



Marine nationale : 80 étudiants relèvent le défi de l'Innovathon



Auschwitz :

Une leçon d'histoire pour des lycéens de la région

MERCOSUR :

Max Bauer réclame une prise de conscience des consommateurs



• Corso du Mimosa et Marché Corse à Cavalaire-sur-Mer du 20 au 22 février •



2026, l'heure du redressement a sonné

À l'aube d'une année charnière marquant la fin du quinquennat, il ne s'agit plus d'espérer des jours meilleurs, mais de tracer avec fermeté la voie du sursaut national.

Aux premières lueurs de cette année 2026, alors que la page de l'ère Macron s'apprête à se tourner, on sent bien que le pays retient son souffle. La France a besoin d'un cap clair, inspiré par ce bon sens gaulliste qui nous a tant manqué ces dernières années. Je le dis sans détour : il est temps de remettre la valeur travail au centre du village. L'objectif de créer trois millions d'emplois n'est pas une chimère, c'est une nécessité vitale pour sauver notre modèle social et redonner du pouvoir d'achat. Mais cette prospérité retrouvée ne se fera

pas sans briser les chaînes de la dépendance. Qu'il s'agisse de notre souveraineté énergétique — avec un retour assumé au nucléaire — ou de notre autonomie industrielle et alimentaire, l'indépendance de la France ne se négocie pas, elle se conquiert.

Encore faut-il avoir le courage de dire la vérité aux Français sur l'état de nos finances. On ne redresse pas une nation en vivant perpétuellement à crédit. La rigueur budgétaire et la réduction de la dette sont les garants de notre liberté future. Ce courage, nous le réclamons aussi pour rétablir l'ordre républicain sur chaque mètre carré du territoire. La sécurité est la première des libertés, et elle exige une lutte implacable contre la délinquance et le narcotrafic, couplée à une maîtrise drastique de

l'immigration illégale. Il est urgent de revenir aux fondamentaux : une école qui instruit vraiment, un système de santé qui soigne partout, et une politique familiale qui encourage la natalité, pilier de notre avenir démographique.

Enfin, la France doit cesser d'être naïve. Face aux ingérences étrangères et aux diktats supranationaux qui ne servent pas nos intérêts, nous devons retrouver la voix forte d'une puissance qui se respecte. Le chemin vers le redressement est escarpé, exigeant, mais salutaire. Face aux périls géopolitiques et au risque de déclasser, avons-nous vraiment le luxe d'attendre davantage pour remettre la maison France en ordre ?

Bernard BERTUCCO VAN DAMME.

la gazette du Var
de la porte des maures à la méditerranée

Directeur de la publication
Gilles Carvoyeur
redaction@presseageance.fr

Editorialiste
Bernard Bertuccio Van Damme

Secrétaire de rédaction
Marie Bruel
redactionlalonde@presseageance.fr

Chef de studio
Laurent Monition
lographic@wanadoo.fr

Bureau Métropole TPM
Thierry Cari - Laurette Paray

**Bureau Méditerranée
Porte des Maures**
Nicolas Tudort
Alain Blanchot Photographe
Francine Marie

Photographes
Pascal Azoulai - Philippe Olivier
Olivier Lalanne - Laurent Monition

Webmaster
DONKEY WORKS - Pascal Jolliet
Prix au numéro : 1€

Éditeur et responsable de la publication - ADIM - 174 rue Eugène Saboulière - Bat B - 83250 La Londe-Les-Maures
Dépôt légal en cours - RICCOBONO Impression
tiré à 10 000 exemplaires

SÉANCES DE CINÉMA LA FARLÈDE

TOURNÉE RIVIERA

CHAQUE 2^E & 4^E VENDREDI DU MOIS

2 séances 2 films

Salle des fêtes • La Farlède

▶ 17h30 & 19h30 ◀

13 FÉV

L'arme idéale
Vendredi 13 février à 17h30
Comédie, romance • 8/10

LA FEMME DE MENAGE
Vendredi 13 février à 19h30
Drame • 20/20

27 FÉV

BISCUIT
Vendredi 27 février à 17h30
Animation, famille • 10/10

BOJARSKI
Vendredi 27 février à 19h30
Drame • 20/20



Tarif entrée : 5 euros/personne/film
(espèces, CB, CCU, chèques vacances)

SÉANCES CINÉMA TOURNÉE RIVIERA
Chaque 2^e et 4^e vendredis du mois



Sans inscription ni réservation

Prochaines dates :
10 & 24/04 • 8 & 22/05

Service culture
Eureka
LA FARLÈDE
04 94 20 77 30



Auschwitz

François de Canson : “Le poids du silence sur vos épaules de 17 ans”

Le 21 janvier, François de Canson, vice-président de la Région, s'est rendu à Auschwitz-Birkenau, accompagné par des lycéens de la région.

Chaque année, la Région Sud organise un voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau avec des lycéens de Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans le cadre de sa politique “Mémoire et Citoyenneté”. Pour l'année 2025-2026, 10 établissements ont été retenus dont 5 de l'Académie de Nice. Ce dispositif fait l'objet d'une convention triennale avec le Mémorial de la Shoah, soutenue par un financement régional annuel de 127 000€, permettant chaque année à plus de 350 lycéens et membres du Parlement Régional de la Jeunesse d'y participer.

Pour ces lycéens, le voyage en Pologne a transformé une leçon d'histoire en une responsabilité à porter, comme l'a raconté François de Canson : “Ils sont partis au cœur de l'hiver, dans le froid mordant de la Pologne. Des lycéens, carnet et stylo en main, comme pour un voyage scolaire ordinaire. Mais dans le silence

de l'avion qui les emmenait à Cracovie, une tension flottait. Dans leurs esprits, des images en noir et blanc, des dates et des noms appris en classe. Auschwitz. Un mot, un concept, une page sombre de leurs manuels. Ils allaient y mettre les pieds, et rien ne pouvait les préparer au choc du réel”.

PORTAIL DE L'ENFER

Le vice-président de la Région ajoute : “Le premier contact est un souffle glacial. Pas seulement celui de la météo, mais celui de l'Histoire. Le bus se gare, les portes s'ouvrent sur un silence que les rires adolescents n'osent plus briser. Devant eux, l'inscription tristement célèbre : « Arbeit Macht Frei ». Le portail d'Auschwitz I. Soudain, le cours d'histoire n'est plus une abstraction. Les murs de briques rouges, les barbelés qui dessinent des lignes cruelles dans



le ciel gris... tout est là. Léa, élève de terminale à Toulon, serre le bras de son amie. « C'est... réel. Je ne sais pas pourquoi, mais dans ma tête, c'était comme un film. Là, c'est juste devant nous ». La visite commence, les pas sont lents, presque recueillis, sur le sol que tant d'autres ont foulé pour la dernière fois.

Bloc après bloc, l'horreur prend corps. Derrière les vitrines, des montagnes de valises, de chaussures d'enfants, de lunettes, de cheveux... Des vies entières réduites à des objets. Un million et demi de personnes. Le chiffre, si souvent entendu, explose en une myriade de destins brisés. Chaque soulier usé, chaque valise où un nom est encore lisible, raconte une histoire. L'anonymat de la statistique s'efface pour laisser place aux visages. L'émotion submerge. Des larmes coulent en silence sur les joues de jeunes gens qui, il y a quelques heures encore, s'inquiétaient de leurs prochains examens. Le guide s'arrête, sa voix est posée, mais ses mots pèsent une tonne.

ABÎME À CIEL OUVERT

Puis vient Birkenau. Le changement d'échelle est un coup de poing. Une plaine immense, glaciale, balayée par le vent. La voie ferrée s'enfonce jusqu'au cœur du camp, jusqu'aux ruines des chambres à gaz et des crématoires dynamités par les nazis dans leur fuite.

“C'est ici que l'industrie de la mort a atteint son paroxysme. En se tenant sur la rampe de sélection, là où le destin de centaines de milliers de familles s'est joué en quelques secondes, le vertige prend. L'esprit ne peut concevoir l'immensité de la haine organisée. Le poids de ce lieu s'abat sur les épaules de ces jeunes de 17

ans. Ce n'est plus de la tristesse, c'est une prise de conscience écrasante”, a rappelé François de Canson.

Dans l'avion du retour, l'ambiance a changé. Le silence n'est plus de l'appréhension, il est habité. Chargé de ce qu'ils ont vu, de ce qu'ils ont ressenti. Ils ne sont plus seulement des élèves. Enfin, l'élu de la Région a insisté : “Ils sont devenus des témoins. Non responsables du passé, mais responsables de l'avenir. Le « Plus jamais ça » n'est plus un simple slogan. C'est une promesse murmurée dans le froid polonais, une dette morale qu'ils porteront en eux. Une leçon que ni les livres ni les films n'auraient pu leur enseigner, gravée à jamais par le silence d'Auschwitz”.

Photos Région Sud.



Tanneron Sur la Route du Mimosa...

Une odyssée d'or et de lumière entre le Var et la Côte d'Azur.

Le 8 janvier, la saison du Mimosa a été officiellement inaugurée à la Maison du Lac de Saint-Cassien. Un lancement placé sous le signe de l'union entre le Var et les Alpes-Maritimes pour célébrer une filière d'excellence, une récolte annoncée comme exceptionnelle et un itinéraire touristique unique en son genre. C'est au cœur du Pays de Fayence, à Tanneron, que l'Agence de Développement Touristique (ADT) Var Tourisme, Côte d'Azur France Tourisme et l'association de la Route du Mimosa ont réuni partenaires et mimosistes pour donner le coup d'envoi de la saison 2026. Dans un contexte de transition, cette rencontre a permis de dévoiler les temps forts de cette route mythique tout en abordant les défis de cette culture emblématique.



130 KM DE BONHEUR

Reliant Bormes-les-Mimosas à Grasse, la Route du Mimosa s'étire sur 130 kilomètres à travers le Var et les Alpes-Maritimes. Cet itinéraire traverse huit étapes incontournables, offrant aux visiteurs une expérience sensorielle mêlant la lumière de l'hiver, le parfum des fleurs et des panoramas méditerranéens exceptionnels entre les massifs des Maures, de l'Estérel et du Tanneron.

Pour les deux départements, cette route est bien plus qu'une simple attraction. Elle est un moteur économique vital pour la saison hivernale. Alexandra Borchio Fontimp, présidente déléguée de Côte d'Azur France Tourisme, souligne que cet itinéraire « participe au rayonnement de notre département des Alpes-Maritimes au-delà de nos frontières » et génère « des retombées concrètes pour l'hébergement, la restauration, les commerces ».

Du côté varois, le président de Var Tourisme insiste sur la stratégie de désaisonnalisation : « La Route du Mimosa illustre la stratégie [...] portée par le Département du Var : proposer, au cœur de l'hiver, une offre touristique attractive ».

RÉCOLTE 2026 PROMETTEUSE

La grande nouvelle de ce lancement concerne la qualité de la production. Michel Lovera, président du Syndicat des exploitants agricoles du Tanneron, l'affirme : « La récolte 2026 s'annonce de très belle qualité, nettement supérieure à l'an dernier ».

Cette année marque également une étape majeure dans la structuration de la filière avec la présentation de la marque « Tanneron, Terre de Mimosa ». Portée par le syndicat agricole, elle vise à garantir l'origine des productions et à valoriser les produits dérivés locaux, avec l'ambition future de porter le mimosa et l'eucalyptus jusqu'au Concours Général Agricole de Paris.



À NOTER...

Les grands rendez-vous de l'hiver 2026
La saison sera rythmée par des festivités sur l'ensemble de l'itinéraire :

- **Mandelieu-la-Napoule** : Fête du Mimosa du 11 au 15 février sur le thème « Le Carnaval des Carnavals ».
- **Bormes-les-Mimosas** : Corso fleuri les 14 et 15 février, suivi du salon Mimosalia les 24 et 25 février.
- **Saint-Raphaël** : Carnaval les 7 et 8 mars avec une grande parade en bord de mer.
- **Le Rayol-Canadel et Grasse** : Visites de jardins, ateliers et balades de janvier à mars.

Appel au civisme dans le massif du Tanneron

Avec ses 5 200 hectares, le massif du Tanneron abrite la plus vaste forêt de mimosas d'Europe. Cependant, face à l'afflux touristique, les acteurs locaux rappellent les règles de préservation de ce territoire composé à 80 % de propriétés privées :

- Respect strict des propriétés privées et interdiction d'accès aux parcelles sans autorisation.
- Interdiction formelle de cueillir le mimosa, notamment sur les parcelles de production.
- Pique-niques interdits dans les zones de culture.

Droit international La Marine arraisonne un navire arborant un faux pavillon

Le 22 janvier, des moyens de la Marine nationale sont intervenus en haute mer, en mer d'Alboran, sur le pétrolier-cargo GRINCH en provenance de Mourmansk en Russie.

Menée sur la base de l'article 110 de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer, cette opération visait à vérifier la nationalité d'un navire soupçonné d'arborer un faux pavillon.

Après la montée à bord de l'équipe de visite, l'examen des documents a confirmé les doutes quant à la régularité du pavillon arboré. Un signalement a été fait au procureur de la République de Marseille, compétent au titre du tribunal maritime.

Conformément au droit international et à la demande du procureur de la République, le navire a été dérotté le 22 janvier et escorté par des moyens de la Marine nationale vers un point de mouillage pour la poursuite des vérifications. Cette action, menée en coopération avec les alliés dont le Royaume-Uni, illustre l'engagement constant et la détermination de la France et de ses partenaires à agir pour le respect du droit international.

Photo Marine nationale.



Bathyscaphe FNRS III

Un trésor de l'exploration sous-marine en voie d'être restauré

Le FNRS III est l'un des tout premiers submersibles conçus pour explorer les grandes profondeurs marines.

Conçu au début des années 50 par la Marine nationale à Toulon, sur une idée du professeur Piccard – le savant qui a inspiré le personnage de Tintin, le professeur Tournesol – cet engin a marqué l'histoire de l'exploration océanique.

Ainsi, en 1954, le FNRS III a établi un record de profondeur en atteignant 4 050 mètres au large de Dakar, devenant le premier submersible à emmener des humains aussi profondément dans les abysses. Ce record a été détenu par la France pendant sept ans, jusqu'à ce qu'il soit battu par le Trieste, qui a plongé dans la fosse des Mariannes à plus de 10 000 mètres de profondeur.

AVANCÉES SCIENTIFIQUES

Le FNRS III, qui pouvait accueillir deux personnes, était le plus petit bâtiment de la Marine. Bien qu'il ressemble à un petit sous-marin, seule sa sphère

en acier peut accueillir des humains, tandis que sa partie supérieure est un grand flotteur. Les découvertes qu'il a réalisées ont permis de grandes avancées scientifiques, révélant la présence de vie à de grandes profondeurs.

La machine a eu une carrière impressionnante, voyageant jusqu'au Japon, dans les eaux du Portugal pour étudier divers phénomènes marins. Face à l'évolution des besoins en exploration sous-marine, la France a depuis conçu des petits submersibles modernes capables de plonger jusqu'à 6 000 mètres.

Aujourd'hui, le bathyscaphe est exposé à Toulon, dans les jardins de la Tour Royale. Malheureusement, son emplacement en bord de rade l'a exposé aux embruns, au sel et au vent, entraînant une dégradation significative de l'engin. Les responsables du musée national de la Marine envisagent donc sa restauration. Un



dossier complexe est en cours d'élaboration, car le FNRS III est un objet industriel et scientifique à échelle réelle, nécessitant des compétences particulières en restauration navale. Ce projet ambitieux nécessite des financements supplémentaires, dépassant les budgets habituels de restauration.

FINANCEMENT

Aussi, le musée va bientôt annoncer les détails de ce projet ainsi que les différentes façons de participer à son financement. L'objectif est de ne pas remettre le bathyscaphe au même emplacement, afin d'éviter une

dégradation similaire. Il sera transféré dans un lieu public, idéalement à proximité du musée, pour permettre une meilleure connexion avec les collections et raconter son histoire fascinante. Enfin, il tiendra une place de choix dans une exposition à venir sur l'histoire de l'exploration des fonds marins en Méditerranée, permettant de mettre en lumière un pan méconnu de l'histoire de Toulon. Cet engin précurseur, qui a largement contribué à la recherche scientifique, a été conçu avec l'aide de figures emblématiques (Jacques-Yves Cousteau, Frédéric Dumas, Philippe Tailliez) qui ont œuvré pour sa conception auprès de la Marine.

Le FNRS III a été retiré du service à l'arrivée de son successeur, l'Archimède, qui tire son nom du principe de poussée d'Archimède. Ce dernier est exposé à la Cité de la Mer à Cherbourg. •

Laurette PARAY – Photos Philippe OLIVIER.

Défense

Naval Group va recruter 1 500 personnes dans le Var

Naval Group confirme le recrutement de 1 500 collaborateurs dans le Var d'ici cinq ans (2030) pour soutenir ses activités de défense et le maintien en condition opérationnelle.

L'industriel français Naval Group s'apprête à renforcer massivement ses effectifs dans le sud de la France. L'entreprise a indiqué, vendredi, à l'AFP qu'elle comptait recruter 1 500 personnes dans le Var d'ici cinq ans. Cette annonce fait suite au déplacement, la veille, du ministre du Travail Jean-Pierre Farandou sur le site d'Ollioules, venu assurer ce secteur stratégique du soutien de l'État.

DÉPLOIEMENT

« Afin d'accompagner le développement de ses différentes activités dans le Var, Naval Group procédera à environ 1 500 recrutements », a expliqué le groupe industriel. Ces nouveaux emplois seront répartis sur les sites d'Ollioules, Toulon, Saint-Tropez ainsi que sur

le futur site de La Londe-les-Maures, dont l'ouverture est prévue à l'horizon 2027.

Les missions confiées à ces futurs collaborateurs couvriront un large spectre technologique : le maintien en condition opérationnelle des bâtiments de surface et sous-marins, la conception des systèmes embarqués et de mission de combat, ainsi que la réalisation de drones et d'armes sous-marines.

10 000 EMPLOIS

Lors de sa visite vendredi matin, Jean-Pierre Farandou a placé ces recrutements dans une perspective plus large. Le ministre a évoqué la création de 10 000 emplois au sein du « pôle des industries de la défense dans le Var » d'ici 2030. « On doit aider les

entreprises, notamment Naval Group, à trouver les ressources, les compétences dont elles ont besoin », a-t-il souligné, pointant un « développement rapide et massif » pour ce secteur vital.

ENJEU DE FORMATION

Pour atteindre ces objectifs, le ministre a insisté sur l'importance d'associer les écoles et les universités afin de renforcer « tout le système de formation ». Il a désigné France Travail comme le « bras armé » chargé de coordonner les efforts entre les entreprises et les services de l'État.

Cette accélération industrielle répond directement aux exigences de l'exécutif. Lors de ses vœux aux armées, le président de la République Emmanuel Macron a réitéré son appel aux industriels de la défense à produire « plus vite et plus fort » pour faire face à la demande croissante et à la hausse des budgets militaires en Europe. •

“Renforcer la sécurité incendie au quotidien, au-delà des inspections annuelles traditionnelles”

À Hyères, une jeune commerçante, confrontée aux limites des contrôles traditionnels, livre un témoignage éclairant sur les failles de la sécurité incendie.

Sylvain Gruelles, expert en maîtrise d'œuvre, alerte sur les failles de sécurité incendie concernant 90 % des petits commerces qui ouvrent sans contrôle préalable en France. Cette réalité méconnue concerne pourtant la grande majorité des commerces de proximité. Restaurants, boulangeries, salons de coiffure ou cabinets libéraux, chaque jour, des milliers d'établissements accueillent du public sans avoir fait l'objet d'un contrôle de sécurité avant leur ouverture.

Ainsi, ce constat d'une sécurité parfois défaillante, malgré la bonne volonté des exploitants, est corroboré par les acteurs de terrain. À Hyères, une jeune commerçante, confrontée aux limites des contrôles traditionnels, livre un témoignage éclairant sur les difficultés rencontrées et les solutions alternatives envisagées :

« Depuis plusieurs années, en tant que commerçante, je fais systématiquement appel à des organismes de contrôle comme Bureau Veritas pour vérifier la conformité de mon établissement. Chaque année, ces inspections sont effectuées, et jusqu'à présent aucune observation ne m'a jamais été faite concernant l'absence d'un bloc BAES (Bloc d'Alimentation d'Éclairage de Sécurité) ou d'un boîtier d'alarme incendie rouge. Pourtant, ces éléments sont des parties essentielles du dispositif de sécurité incendie. En tant que professionnels, nous payons des organismes de contrôle et des certifications très coûteux, souvent avec des prestataires qui ont leur propre expertise, mais malheureusement cela ne garantit pas toujours

une vigilance parfaite sur tous les points réglementaires”.

La jeune femme ajoute : “Nous faisons aussi vérifier nos extincteurs régulièrement — une dépense importante — et malgré cela, il arrive que certaines entreprises, malgré leur professionnalisme, ne soient pas toujours très performantes ou exhaustives dans leurs contrôles. Cela laisse un sentiment de frustration, car nous cherchons à être aux normes et à assurer la sécurité de notre personnel et de nos clients, tout en respectant les obligations réglementaires”.

Après s'être informée par ses propres moyens, elle a constaté que des solutions complémentaires et innovantes de sécurité incendie, qui ne remplacent pas les obligations légales, existent : “C'est une couche de protection supplémentaire efficace. Par exemple, des dispositifs modernes comme les boules extinctrices Block'Fire® — des extincteurs en forme de sphère compacte et légère — peuvent offrir une protection active et passive contre les départs d'incendie. Elles sont conçues pour s'activer automatiquement en cas de contact avec une flamme ou peuvent être utilisées manuellement en les lançant vers un feu naissant, et couvrent une surface d'environ 8 à 10 m² selon les modèles. Elles sont légères (environ 1,3 kg), faciles à installer sans maintenance régulière, et sont garanties plusieurs années.

Ces innovations montrent qu'il existe des moyens pour renforcer la sécurité incendie au quotidien, au-delà des inspections annuelles



traditionnelles. En tant que commerçante engagée dans la prévention, je pense qu'il est essentiel que les professionnels s'informent et investissent intelligemment dans des solutions qui peuvent réellement faire la différence en cas d'urgence ».

FAILLES MAJEURES

C'est aussi le constat alarmant dressé par Sylvain Gruelles, fondateur de la société SAS Arcadie – Maîtrise d'Œuvre : “Contrairement aux idées reçues, près de 90 % des Établissements Recevant du Public (ERP) relèvent de la 5ème catégorie : “Ces structures, sauf si elles

comportent des locaux à sommeil, ne sont soumises à aucune visite systématique de la commission de sécurité. Leur conformité repose uniquement sur une déclaration administrative”. Il ajoute : “Cette absence de vérification in situ a des conséquences directes. Sur le terrain, je vois des établissements ouverts avec des failles de sécurité majeures. Je rencontre des établissements ouverts au public alors que les cheminements d'évacuation sont mal conçus, la signalisation inexistante ou les matériaux inadaptés. Ce ne sont pas des cas isolés ».

Les chiffres appuient cette alerte puisque près de 4 800 incendies surviennent chaque année en France dans ces ERP de petite taille.

« La taille d'un établissement ne réduit ni la vitesse de propagation d'un feu, ni le risque de panique. La prévention ne devrait pas dépendre d'un seuil administratif. Le dossier d'Autorisation de Travaux – Sécurité ERP est souvent perçu comme une simple formalité par les exploitants. Pourtant, en cas de sinistre, l'absence de visite préalable n'exonère personne. La responsabilité incombe au premier chef à l'exploitant, légalement garant de la sécurité de ses clients, mais elle s'étend aussi aux maîtres d'œuvre et aux installateurs. « Dans la majorité des situations, les exploitants ne mesurent pas les risques réels, faute d'information et de contrôle en amont », analyse M. Gruelles.

Pour pallier ces défaillances, il plaide pour une réforme des pratiques incluant une meilleure information dès la conception des projets et des contrôles ciblés lors des ouvertures. Quotidiennement, il accompagne des commerçants et des professions libérales pour intégrer la sécurité incendie non plus comme une contrainte administrative, mais comme un impératif de sécurité publique. •

Photos PRESSE AGENCE.



Agriculture

La Coordination Rurale appelle à la révolte des « consom'acteurs »

Face à la crise agricole persistante, la Coordination Rurale du Var exhorte les citoyens à boycotter les produits importés dans les grandes surfaces.

Le ton est grave, la colère intacte. Dans une déclaration aux allures de manifeste, Christian Rastello, Secrétaire Général de la Coordination Rurale du Var (CR 83), a lancé un véritable « SOS des terriens en détresse ». Deux ans après les grandes mobilisations, le constat dressé par le syndicat est amer : les agriculteurs se sentent toujours « humiliés » par des dirigeants qui, selon eux, « se foutent » de la profession.

RÉSISTANCE CITOYENNE

Pour la CR 83, le salut ne viendra plus uniquement des tractations ministérielles, mais du caddie des ménages. Le syndicat appelle le grand public à devenir des « Consom'acteurs » pour renverser le rapport de force.

« Notre salut n'est plus totalement entre nos mains, c'est vous les consommateurs qui pouvez

et devez nous sauver », explique Christian Rastello.

La méthode préconisée se veut une forme de guérilla pacifique dans les rayons des supermarchés. Le mot d'ordre est clair : identifier les produits importés (poulet, fruits hors saison, légumes étrangers) alors qu'une alternative française existe, les prendre, puis les abandonner au moment du passage en caisse.

« Vous le laissez, en disant gentiment [...] que finalement, comme c'est importé, vous ne le voulez pas en soutien aux agriculteurs français », explique le responsable syndical.

L'objectif de cette action symbolique est purement économique : faire perdre du temps, et donc de l'argent, à la grande distribution.

« Remettre en rayon des dizaines de produits leur fera perdre du temps », assure le syndicat, qui invite également les clients à photographier



ces produits importés pour les afficher sur les réseaux sociaux.

Christian Rastello pointe aussi du doigt la responsabilité des distributeurs dans l'agonie du secteur, dénonçant des marges « exorbitantes » de 30 à 40 % sur les fruits et légumes et une puissance commerciale qui « écrase » les producteurs lors des négociations.

MANIFESTATION

Au-delà de l'appel au boycott, la Coordination Rurale maintient la pression sur le terrain institutionnel.

Ainsi, le 14 janvier dernier, une délégation a rencontré Anne-Cécile Vialle, sous-préfète de Brignoles. À cette occasion, une pétition de 150 signatures lui a été remise. Les revendications portaient sur un volet sanitaire précis : l'arrêt de « l'abattage systématique et total des troupeaux de bovins touchés par la DNC ».

Les agriculteurs réclament une révision urgente du protocole sanitaire, jugeant les mesures actuelles inadéquates à la survie des exploitations. Mais le tournant majeur de ce début d'année

2026 réside dans la politisation du combat syndical.

Ainsi, fort de vingt ans d'expérience, Max Bauer, ancien président de la Coordination Rurale du Var, a annoncé ses ambitions pour les élections municipales à Hyères.

Aussi, rejetant les « postures de certains politiques » et les mises en scène électorales, il a officialisé son rapprochement avec François Cornileau et l'équipe de l'Union des Hyérois (UDH).

« Je veux qu'Hyères reste une terre qui nourrit et qui fait vivre ses producteurs », a-t-il martelé.

Le programme esquissé vise à faire de la commune un « bouclier » pour ses agriculteurs : préservation du foncier face à l'artificialisation, promotion des circuits courts dans la restauration collective et soutien aux nouvelles installations.

Un appel est donc lancé à tous les agriculteurs français pour qu'ils s'engagent dans les scrutins locaux, afin que « la politique ne parle plus des agriculteurs sans les agriculteurs ».

Photos PRESSE AGENCE.

Assemblée de la Terre – France
Refonder les Objectifs de Développement Durable

Portée par deux enseignants-chercheurs de l'Université de Toulon, l'Assemblée de la Terre – France a pour but de repenser de manière écocentrée les Objectifs de Développement Durable à l'horizon 2030.

Adoptés par les Nations Unies en 2015, les ODD dépassent le seul cadre des enjeux purement environnementaux pour couvrir les notions de biodiversité, d'énergie, d'eau, de pauvreté, d'égalité des sexes, de prospérité économique ou encore de paix, d'agriculture, d'éducation, etc.

DÉMARCHE SCIENTIFIQUE

En raison de leurs travaux à vocation internationale et de leur expertise sur le sujet, Caroline Regad et Cédric Riot, enseignants-chercheurs à l'Université de Toulon, ont été désignés par Maria

Mercedes Sanchez, la fondatrice du programme Harmony with Nature de l'ONU, pour coordonner l'élaboration et le déroulement de l'Assemblée de la Terre – France.

En France, des échanges approfondis ont été engagés avec de nombreuses personnalités qui agissent au sein de structures publiques ou privées, parmi lesquelles : la ville de Paris, (dont les observatoires en santé environnementale et de la biodiversité, mais aussi la mission « animal en ville »), le Parc national des Calanques (Marseille), l'Office français de la biodiversité (Brest), la Métropole de Lyon ou encore le Conseil départemental des

Côtes-d'Armor (Saint-Brieuc). En parallèle, l'Assemblée de la Terre accorde une attention particulière à la parole des jeunes générations. Des dispositifs de participation sont déployés (murs d'intentions, capsules vidéos, productions graphiques ou artistiques...), notamment dans le cadre éducatif. Le processus est déjà engagé dans les Vosges, avec près de 70 établissements scolaires impliqués.

Un rendez-vous est prévu avec l'ensemble des chefs d'établissements du réseau éducatif de la Compagnie Marie Notre Dame, qui regroupe 213 écoles maternelles et élémentaires, 10 collèges et 8 lycées, dont deux agricoles, répartis sur l'ensemble du territoire national.

Métiers de la défense et des sécurités

Une réussite pour la Mission locale des Jeunes Toulonnais

En janvier, la Mission Locale des Jeunes Toulonnais (MLJT) a organisé, l'After des métiers de la défense et des sécurités, un événement particulièrement apprécié par les jeunes varois et consacré à l'orientation et à l'insertion professionnelle.

Cette initiative a rassemblé de nombreux partenaires de l'emploi venus à la rencontre des jeunes dans un cadre convivial et propice aux échanges. L'objectif était de faire découvrir la diversité des métiers, présenter les parcours de recrutement et répondre aux interrogations des participants

sur les carrières possibles dans les domaines de la défense et de la sécurité. Les échanges avec les professionnels ont permis aux jeunes de mieux comprendre les opportunités qui s'offraient à eux, de lever certaines idées reçues et, pour beaucoup, de faire naître de véritables projets professionnels.

Cette soirée sous le signe de la proximité et de l'information, a témoigné, une nouvelle fois, du rôle essentiel de la Mission Locale des Jeunes Toulonnais dans l'accompagnement des jeunes vers l'emploi et la formation. Un événement réussi, salué tant par les partenaires que par les participants, et qui a confirmé l'importance de ces temps de rencontres pour construire l'avenir professionnel des jeunes du territoire varois. •

Gilles CARVOYEUR – Photo COM SRJ 83.

À NOTER...

Les partenaires de l'emploi :

Équipe du CIRFA, Marine nationale, Armée de Terre, Armée de l'Air et de l'Espace, sapeurs-pompiers, Police et Gendarmerie nationales, Point Infos Communication et Recrutement de la gendarmerie du Var, section aérienne de la gendarmerie, personnels civils de la Défense, Pôle méditerranée, 54ème Régiment d'Artillerie de Hyères, Garde nationale, Agence pour l'emploi des réservistes de la Marine nationale.



Université de Toulon

Une journée utile pour s'informer et s'orienter

Le 31 janvier, à l'occasion des Journées Portes Ouvertes à l'IUT et à l'Université de Toulon, les futurs étudiants ont obtenu de nombreuses réponses à leurs questions avant d'entamer leur cursus universitaire

En effet, les jeunes varois et leurs familles étaient invités à rencontrer les enseignants, étudiants et personnels de l'Université de Toulon (Facultés, IUT, IAE et SeaTech) lors de la Journée Portes Ouvertes (JPO) sur les campus de La Garde, La

Valette-du-Var, Toulon et Draguignan (IUT et Faculté de droit). Toutes les composantes et les services de l'Université de Toulon étaient présents pour répondre aux questions des lycéens et étudiants, les informer sur les programmes de formation et

les aider à faire un choix pour préparer au mieux leur avenir professionnel. Étaient également disponibles des renseignements sur les possibilités de logements, de bourses, le transport, ainsi que des informations sur la vie étudiante (pratique sportive, culturelle ou associative), les études à l'étranger, les modalités de candidatures et d'inscription. Et, c'était aussi l'occasion de visiter les campus et les infrastructures ! •

Françaises, Français, notre système de santé a besoin de vous

Anne C.
Infirmière hospitalière
48 ans, Caen

« Ça fait des années
que je voulais faire
remonter des
problèmes aux
politiques et à ceux
qui construisent
notre système de
soin.

**Je suis contente
qu'on me demande
enfin mon avis. »**



Olivier V.
Enseignant
33 ans, Grenoble

« On a de la chance
d'avoir un système
de santé comme le
nôtre, mais on peut
encore l'améliorer.

**Je pense que
chacun doit avoir
son mot à dire.
Moi, j'ai parlé
de prévention. »**



Ibrahim B.
étudiant en médecine
23 ans, Lille

« On est fiers de faire
médecine, mais on a
aussi peur quand on
voit la réalité du
travail.

**J'ai proposé des
idées, j'espère
qu'elles seront
écoutées, en tout
cas il ne faut pas
laisser passer
l'occasion. »**



Virginie L.
aidante
52 ans, Troyes

« Être proche-aidant est
une tâche très prenante
en temps, patience et
dévouement. Ce
dévouement. Ce n'est
facile pour personne.

**Avoir un endroit pour
témoigner de nos
difficultés, c'est une
première étape
nécessaire. »**



Participez en ligne
en cliquant ici !



Une distinction honorifique pour Anne-Marie Rinaldi

Récemment, un moment chargé d'émotion s'est déroulé à La Garde, à l'occasion de la remise de la médaille de l'enfance et des familles à Anne-Marie Rinaldi.

Cette distinction honorifique, attribuée par l'État, vise à mettre à l'honneur des parents ayant consacré une part essentielle de leur vie à l'éducation de leurs enfants, en incarnant des valeurs de dévouement, de solidarité et de transmission.

La médaille a été remise par Hélène Arnaud-Bill, maire de La Garde, qui a salué un parcours familial exemplaire.

En effet, mariés depuis 1965, M. et Mme Rinaldi ont élevé cinq filles, témoignant d'un engagement constant et d'une attention quotidienne portée à la vie familiale. Avec cette

reconnaissance officielle, c'est toute une vie consacrée à la famille qui a été mise en lumière. Dans son allocution, la première magistrate a souligné l'importance du rôle des parents dans la construction des générations futures et a félicité Anne-Marie Rinaldi pour les valeurs transmises à ses enfants. Entourée de ses proches, la récipiendaire a reçu cette distinction avec émotion, symbole d'une reconnaissance méritée pour un engagement discret mais essentiel au cœur de la société. •

Photos PRESSE AGENCE.



Convention

Un centre unique pour des paiements plus rapides

Après une expérimentation partagée une convention a été signée le 19 décembre, entre la Métropole TPM et la direction départementale des Finances publiques du Var pour fixer le périmètre des dépenses prises en charge par le SFACT, les modalités de gestion des personnels affectés et les locaux dédiés au service.

La création de ce service unique de traitement et de paiement des factures vise, au-delà d'un paiement plus rapide aux entreprises, à fiabiliser le circuit de la dépense, maîtriser les délais de paiement, consolider la qualité budgétaire et comptable, améliorer les relations avec les fournisseurs, fiabiliser le circuit de la recette, simplifier les démarches des redevables et améliorer le recouvrement. À l'échelle du département, TPM est la plus grande collectivité à l'avoir mis en place à ce jour et il constitue l'un des plus importants au niveau national. Composé d'une équipe mixte de 29 collaborateurs issus de la Métropole et du Service de Gestion Comptable de Toulon, ce service permet de payer plus rapidement les factures des entreprises et d'améliorer la relation avec les usagers des services métropolitains en supprimant les contrôles redondants. Un service facturier ou « SFACT » est une organisation

innovante de la chaîne de dépense qui mutualise les contrôles respectifs de l'ordonnateur (TPM) et du comptable (État) pour limiter leur redondance. Il s'agit d'un centre unique de traitement et de paiement des factures, piloté par le comptable public, dont l'adresse postale est à l'Hôtel de la Métropole. Il est composé d'une équipe mixte de 6 agents issus de la DGFIP et de 23 agents de la Métropole TPM (chacun conservant son statut d'origine). Il ne modifie en aucun cas la séparation ordonnateur/comptable. •

À NOTER...

LE SFACT TPM ASSURERA LES ACTIVITÉS DE RECETTE ET DE DÉPENSE SUIVANTES :

En dépense : la réception, le tri, la réorientation, la numérisation et l'archivage des factures et des courriers s'y

rapportant en provenance des fournisseurs, émis sur tout support (papier ou électronique), ainsi que la gestion des relations avec les fournisseurs concernant les problématiques de facturation et de délai de paiement ; le contrôle, préalablement à la réalisation de la dépense, du correct enregistrement dans le système d'information des marchés par les services gestionnaires, de leur complétude et de leur régularité ; le contrôle de la justification du service fait par les services gestionnaires ; le contrôle des éléments justificatifs de la dépense tels que prévus dans le décret n°2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique et ses arrêtés d'application ; la validation du choix du tiers créancier et des coordonnées bancaires sur lesquelles procéder au règlement ; la création, la prise en charge et le paiement des mandats ; la gestion des relations avec les services gestionnaires de la Métropole bénéficiaires des prestations du SFACT.

En recette : l'accueil multi-sites des redevables, la fiabilisation des données des usagers, l'émission des factures, l'enregistrement des factures.

Vœux 2026

Le préfet fixe un cap de « résilience et d'ambition » pour le Var

Le 12 janvier, Simon Babre, préfet du Var, a dressé une feuille de route claire pour l'année à venir, articulée autour d'un triple vœu de résilience face aux risques, de prospérité sécuritaire et de modernité économique.

Pour sa première cérémonie des vœux aux personnalités, sept mois après sa prise de fonction, et devant un parterre d'élus, de militaires et de décideurs économiques, le représentant de l'État a d'emblée posé le décor d'une année charnière. Se définissant comme un « préfet d'action », Simon Babre a souligné la nécessité de conjuguer « action rapide et projection dans l'avenir » pour répondre aux défis d'un territoire en mutation.

trois personnes – et une centaine d'épisodes de vigilance météo, il a appelé à « changer de dimension ».

À ce titre, l'État investit massivement puisque 104 millions d'€ sont engagés dans les cinq programmes de prévention des inondations (PAPI) en cours. Mais le préfet a prévenu : Face à la violence des phénomènes, la protection a ses limites. Il a confirmé l'accélération des procédures de déplacement d'habitations



les Obligations Légales de Débroussaillage (OLD), renforcées par un nouvel arrêté préfectoral en octobre dernier.

PAS D'ANGLE MORT EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ

Sur le volet sécuritaire, il s'est félicité des résultats obtenus avec une baisse de 8 % des cambriolages en 2025. La lutte contre le narcotrafic reste une priorité absolue, avec une stratégie de harcèlement administratif ayant conduit à « 40 interdictions de paraître » et « la fermeture de 4 commerces ».

Le préfet a également mis l'accent sur la lutte contre la fraude et la « cabanisation », qualifiée de « fléau majeur ». Grâce à la loi de simplification du droit de l'urbanisme, des amendes allant jusqu'à 30 000€ peuvent être ordonnées administrativement pour sanctionner les constructions illégales.

Enfin, le préfet a insisté sur le dynamisme d'un

département à la démographie galopante (+0,9% de croissance). L'année 2026 sera marquée par la préparation de l'arrivée du porte-avions de nouvelle génération à Toulon, un chantier titanesque à l'horizon 2038 qui implique un « choc d'offre en matière de démographie scolaire, de formation, de mobilités ».

L'État continue d'investir massivement pour soutenir cette dynamique puisque 177 millions d'€ ont été versés aux acteurs publics varois en 2025 pour des projets structurants comme la Ligne Nouvelle Provence Côte d'Azur (LNPCA) ou la nouvelle usine de drones de Naval Group à La Londe-les-Maures.

En conclusion, Simon Babre a rendu un hommage appuyé aux maires, « piliers de l'action de proximité », en cette année électorale qui s'annonce, promettant la mobilisation des services de l'État pour garantir la bonne tenue des scrutins à venir. •

Photos Philippe OLIVIER.



DÉFI CLIMATIQUE

Le premier axe fort de ce discours portait sur l'adaptation aux risques naturels. Après une année 2025 marquée par des drames – dont les inondations de mai qui ont coûté la vie à

menacées, citant les 44 maisons du lotissement des Floralties, à Fréjus et l'immeuble Cavald'Or à Cavalière, au Lavandou.

Concernant les incendies (180 départs de feu à l'été 2025), la fermeté est également de mise sur



Elections municipales 2026

12

La Crau

La jeunesse, un enjeu d'avenir pour Bernard Derro

À La Crau, la campagne de Bernard Derro, qui part pour les prochaines élections municipales sous la bannière du Rassemblement National, met en lumière trois préoccupations majeures des habitants : la jeunesse, les transports et la sécurité.

Le 19 janvier, le candidat a dévoilé les principaux constats issus de son travail de terrain, qui structurent la réflexion pour l'échéance électorale. Une annonce effectuée en présence de Stéphane Rambaud, député de la 6^{ème} circonscription et Frank Giletti, délégué départemental du RN et député de la 6^e circonscription.

La démarche du candidat craurois est basée sur l'écoute des habitants et l'observation du quotidien : "Cela révèle une forte attente de proximité, de clarté et d'action. Trois thématiques principales ressortent de manière récurrente des échanges", explique-t-il.

AMÉLIORER LE QUOTIDIEN

Il ajoute : "De nombreux jeunes Craurois ont fait part d'un manque de perspectives locales. Des difficultés d'accès à l'emploi, un sentiment d'isolement, et un nombre insuffisant de dispositifs favorisant l'accompagnement, l'engagement ou l'orientation sont cités. Ces constats appellent une réflexion approfondie sur la place donnée à la jeunesse dans la commune et sur la création de liens concrets entre la formation, l'emploi et la vie locale".

Toujours selon le candidat : "Les problématiques

de déplacement représentent une préoccupation majeure pour les habitants. L'offre de transports est jugée insuffisante, avec des horaires souvent inadaptés, entraînant une forte dépendance à la voiture, notamment pour les actifs, les jeunes et les personnes âgées. Une amélioration des mobilités apparaît essentielle pour faciliter l'accès à l'emploi et aux services, et renforcer l'attractivité de La Crau, en lien avec les partenaires institutionnels concernés".

Par ailleurs, lors de ses échanges avec les habitants, Bernard Derro a noté un besoin de sécurité et de tranquillité : "Cela revient de façon constante dans les échanges avec les habitants. Des incivilités, un sentiment d'insécurité ou un manque de présence visible dans certains secteurs nourrissent une inquiétude réelle. Ces observations soulignent la question des moyens, de la prévention et de la coordination nécessaires pour garantir un cadre de vie serein et respectueux pour tous les Craurois".

"Ces éléments, directement issus du terrain, constituent la base du travail de l'équipe de campagne et traduisent une attente forte de proximité, de clarté et d'action de la part des habitants de La Crau", a conclu le candidat. •

Photo Philippe OLIVIER.



Hyères

Nicolas Massuco a un attachement profond à Hyères

Fort de son expérience de six années dans l'opposition, Nicolas Massuco s'est engagé pour redynamiser une ville qu'il connaît bien.

À 49 ans, Nicolas Massuco, avocat de profession et père de deux enfants, fait le choix de se présenter aux prochaines élections municipales de Hyères, sa ville natale où il a toujours vécu : « Enfant hyérois, cette ville, je la connais, je l'ai vue évoluer, elle m'a vu grandir ».

Nicolas Massuco évoque son désir de ramener un dynamisme nouveau à Hyères, une ville où, selon lui, les repères humains se sont perdus : « Ce patrimoine exceptionnel manque de cohérence dans son évolution architecturale ». Pour lui, l'objectif est clair : faire passer l'intérêt collectif avant tout intérêt personnel. Sa candidature s'accompagne d'une équipe totalement renouvelée, sans passé politique, qui souhaite œuvrer au service des habitants.

VISION POUR L'AVENIR

Nicolas Massuco prône un travail d'équipe impliquant des hyérois passionnés par la vie de leur ville : « Nous voulons redynamiser la ville et rétablir des relations humaines authentiques ».

L'accent est mis sur la nécessité d'une proximité plus réaliste entre les quartiers.

« Je crois qu'il est possible de vivre en harmonie dans notre siècle », ajoute le candidat.

Soulignant l'importance de construire une ville respectueuse de son territoire et de ses habitants, il insiste sur la nécessité pour les élus d'être présents sur le terrain et d'interagir avec les administrés : « Quand on est élu, on est au service de... Il est essentiel de redonner de l'importance à chaque administré ».

Il aborde également les problématiques de sécurité et évoque la nécessité d'une présence

humaine renforcée pour lutter contre ces enjeux. Pour revitaliser Hyères, Nicolas Massuco évoque un « cercle vertueux » axé sur l'éducation et la formation : « Les jeunes doivent pouvoir grandir et s'épanouir dans la ville où ils naissent ».

Pour cela, il propose de développer des activités économiques et de formation, en particulier dans les métiers du soin et de l'intelligence artificielle : « La jeunesse est notre priorité. Nous devons créer des structures adaptées et des infrastructures pour attirer les jeunes couples ».

Il souhaite également diversifier les commerces et imaginer un plan d'aménagement global qui favoriserait l'accessibilité et le dynamisme du centre-ville.

Déterminé à faire de Hyères une ville plus humaine, plus dynamique et plus accueillante, il appelle les habitants de Hyères à participer activement à la vie de leur commune : « Il faut revaloriser toutes les rues et créer des activités tout au long de l'année ». •

Propos recueillis par Laurette PARAY – Photo DR.



Toulon

Laure Lavalette veut renouer avec l'identité maritime de la ville

Devant 1 500 personnes, la députée du Var a dévoilé une équipe issue de la société civile et un programme axé sur la sécurité.

C'est une démonstration de force qu'a orchestré Laure Lavalette dans un Palais Neptune comble, où l'organisation a dû « pousser les murs » pour accueillir les sympathisants.

Le 14 janvier, elle a lancé sa campagne pour les élections municipales de Toulon sous le slogan « Un avenir pour Toulon ». La candidate a livré un discours mêlant récit personnel, critique du bilan sortant et propositions concrètes, à soixante jours du scrutin.

« Vous êtes le cœur battant de Toulon », a lancé Laure Lavalette, visiblement émue, en égrenant les quartiers de la ville, du Mourillon au Pont du Las. Celle qui rappelle être arrivée dans la rade il y a près de 30 ans « par amour » entend transformer l'essai des législatives en conquête municipale.

LA SÉCURITÉ PRIORITÉ ABSOLUE

Sans surprise, la sécurité constitue la clé de voûte du programme. Dénonçant une insécurité grandissante et le « déni » de l'État, la parlementaire a frappé un grand coup médiatique en présentant son futur adjoint à la sécurité : Sébastien Soulé. Policier depuis trente ans, ancien responsable syndical et figure ayant inspiré le film « Bac Nord », ce dernier a rejoint la liste pour « faire de Toulon une ville sûre ».

Les engagements sont chiffrés avec le recrutement de policiers municipaux pour atteindre un effectif de 200 agents (soit un pour 1 000 habitants), la création d'une brigade de nuit et d'une brigade des transports, ainsi que le déploiement de la vidéo-protection.

« L'insécurité n'est pas une fatalité mais la conséquence d'une politique d'abandon », a martelé le policier, promettant une coopération étroite avec la Police nationale.

Sur le plan de l'urbanisme et des mobilités, la candidate s'est montrée très critique envers l'héritage d'Hubert Falco et de la majorité actuelle, pointant le fiasco du projet de tramway et les limites du Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) actuel.

« Comment peut-on croire qu'une troisième voie

sur l'A57 suffira ? », s'est-elle interrogée.

Pour trancher l'épineux dossier des transports, Laure Lavalette avance une méthode inédite avec l'organisation d'un référendum municipal en début de mandat. Les Toulonnais devront choisir entre tramway, BHNS, métro ou RER métropolitain. En attendant, elle promet un « plan quinquennal de réfection » de la voirie et des trottoirs, ainsi que le développement des pistes cyclables.

Pour crédibiliser sa démarche et sortir du strict cadre partisan, la candidate a mis en avant le profil varié de ses colistiers.

« Je n'ai pas voulu de personnalités politiques, mais des experts », a-t-elle justifié.

LISTE D'OUVERTURE

Parmi les ralliements notables figurent David Gérard, ancien joueur du Rugby Club Toulonnais (RCT), pressenti comme adjoint aux sports, ou encore Robin Cloedt, ancien collaborateur du groupe UDI à l'Assemblée nationale, chargé des affaires sociales. La liste intègre également des profils culturels et festifs comme Fabien Sorrentino, organisateur d'événements, ou Martine Favereau, choriste de l'Opéra de Toulon, dont la candidate a défendu le maintien face aux menaces de licenciements.

La présence de Frédéric Seillier, ancien champion de boxe et ex-colistier d'Hubert Falco ou d'Amour Navarranne, conseiller régional, illustre la volonté de rassemblement des droites et de la société civile locale.

L'écologie et le cadre de vie occupent également une part du programme avec la promesse de la climatisation des écoles primaires d'ici l'été 2027 et une désimpermeabilisation des cours d'école visée pour 2040. Laure Lavalette souhaite renouer avec l'identité maritime de la ville en lançant un « grand centre de la mer », projet touristique et culturel incluant la visite d'un navire désarmé et un aquarium.

Enfin, appelant à une campagne « respectueuse et joyeuse », elle s'est posée en alternative à une équipe sortante qu'elle juge à bout de souffle. •

Photos Philippe OLIVIER.



Elections municipales 2026

14

Hyères

Jean-Michel Eynard-Tomatis veut limiter la construction de logements sociaux

Soutenu par le député Stéphane Rambaud, Jean-Michel Eynard-Tomatis, candidat RN-UDR, a détaillé ses priorités municipales.

En janvier, l'Espace Nautique du Port a accueilli la réunion publique du docteur Jean-Michel Eynard-Tomatis, en présence de Stéphane Rambaud, député de la 3ème circonscription du Var.

«Fort de 42 années d'exercice de la médecine exclusivement hospitalière et de dix ans dans l'opposition municipale, je mets en avant ma cohérence et ma constance sans faille dans mon engagement politique», a expliqué Jean-Michel Tomatis.

URBANISME ET INSÉCURITÉ

Concernant l'aménagement du territoire, le candidat a pris des engagements : «Je veux, par exemple, minimiser ou au moins infléchir les conséquences du P.L.U ainsi que les obligations de construction de logements sociaux. Il existe une marge d'action et de négociation ».

La sécurité constitue un autre pilier majeur de son programme : «Je juge indispensable d'augmenter les moyens de la police



municipale et j'affiche, sans crainte, une volonté de reconquête de l'espace public dans certains quartiers où les résidents expriment un sentiment d'insécurité».

Le médecin de profession a également alerté sur les difficultés d'accès aux soins : «Par exemple, je constate que 4 500 Hyérois se trouvent actuellement sans médecin traitant. Ma proposition phare, en termes de santé, réside dans la création d'une interface municipale active reliant les acteurs de santé locaux et l'Agence Régionale de Santé (ARS)». Anticipant les critiques sur la faisabilité du projet, il réplique : « Celui qui ne veut pas faire trouve un prétexte. Celui qui veut résoudre un problème, trouve un moyen ».

Le candidat a enfin évoqué les sujets du quotidien tels que la redynamisation du centre-ville, le stationnement, la circulation ou encore la préservation du patrimoine historique et de la biodiversité des îles. Pour porter ce projet, il s'appuie sur une équipe renouvelée aux trois quarts, promettant d'apporter « une sensibilité nouvelle, cohérente, constante, courageuse, au service de tous ».

Photo Philippe OLIVIER.

Toulon

Josée Massi candidate à sa propre succession

Maire depuis 2023, Josée Massi officialise aujourd'hui sa candidature aux municipales de mars pour poursuivre la transformation de la ville.

C'est désormais officiel. Josée Massi, maire de Toulon depuis mai 2023, a lancé aujourd'hui sa campagne pour les élections municipales qui se tiendront en mars prochain. Dans une lettre adressée aux Toulonnais et via un dispositif numérique complet, l'élue dévoile ses ambitions sous le slogan « Un maire qui agit, une ville qui avance ». Se revendiquant « sans étiquette, mais pas sans convictions », elle entend rassembler au-delà des clivages partisans avec pour seul mot d'ordre : « Mon parti, c'est Toulon ».

L'EXPÉRIENCE ET LA PROXIMITÉ COMME ATOUTS

Toulonnaise de cœur ayant grandi dans le quartier de Bon Rencontre, Josée Massi met en avant son ancrage local et son parcours professionnel dédié au social et à l'associatif. Avant de s'asseoir dans le fauteuil de maire, elle a servi la commune dès 2014, d'abord comme adjointe à la petite enfance et à l'éducation, puis comme première adjointe.

Une expérience de gestion qu'elle brandit comme un gage de stabilité pour la douzième ville de France. « On ne s'improvise pas maire de La 12ème ville de France, forte de plus de 180 000 habitants. Or je suis la seule candidate à disposer de cette expérience de gestion », affirme-t-elle. Elle assume pleinement le bilan de la majorité sortante, soulignant que les finances locales sont saines, Toulon étant présentée comme « la deuxième ville la moins endettée de France de sa strate ».

CONTINUITÉ ET « RUPTURES UTILES »

Si la candidature s'inscrit dans la continuité du travail engagé, notamment sur la transformation urbaine et l'attractivité, Josée Massi promet également des évolutions. Elle souhaite incarner un équilibre entre la poursuite des projets qui fonctionnent et l'audace de « ruptures utiles ». Son projet s'articule autour de quinze points clés pour bâtir une ville « plus sûre, plus solidaire, plus verte et plus dynamique ». Parmi les priorités affichées figurent la sécurité globale, la

transition écologique (« Toulon Verte »), la valorisation de la façade maritime (« Toulon Bleue ») ou encore la santé et le logement. L'objectif est clair : faire de Toulon une ville apaisée où « chacun trouve sa place ».

UNE ÉQUIPE RENOUVELÉE ET OUVERTE

Pour ce nouveau mandat, la maire sortante annonce vouloir s'entourer d'un collectif « largement renouvelé » et issu de la société civile. Elle insiste sur une méthode de gouvernance fondée sur l'écoute et la concertation, symbolisée par la démarche « Toulon & Vous » visant à renforcer l'engagement citoyen.

« Je veux rassembler toutes celles et ceux qui croient en un Toulon encore plus juste, plus entreprenant et plus apaisé », déclare la candidate, qui donne rendez-vous aux électeurs dès demain sur le terrain pour défendre un projet qu'elle qualifie d'ambitieux mais réaliste face au cadre budgétaire. •



RENDEZ-VOUS SUR WWW.JOSEEMASSI.COM ET SUR [social media icons] /JOSEEMASSI

Carqueiranne

Florian Diliberto : « Notre ville mérite mieux »

En lice pour les élections municipales, Florian Diliberto a réuni, le 17 janvier, les habitants au Cabrol pour un échange axé sur le renouveau de la commune.

C'est dans le quartier du Cabrol que s'est tenue cette rencontre politique, placée sous le signe de l'écoute. À quelques semaines des élections municipales, Florian Diliberto et son équipe ont souhaité privilégier le dialogue de proximité autour d'un café. L'objectif affiché était clair : recueillir les doléances des riverains et esquisser les contours de l'avenir de la ville dans une ambiance décrite comme « conviviale, sincère et directe ».

TOURNER LA PAGE

Selon les organisateurs, les discussions ont permis de libérer la parole. Si les échanges se sont déroulés avec le sourire, certains habitants n'ont pas caché leur colère face à la situation actuelle.

« Le constat est clair, partagé et presque unanime : le temps est venu de tourner la page de l'actuel mandat », affirme le candidat.

Les griefs remontés par les participants font



écho aux préoccupations entendues sur les marchés et dans les quartiers depuis plusieurs mois : manque d'écoute, sentiment d'abandon sur des sujets du quotidien et décisions jugées trop éloignées des réalités du terrain.

Au-delà des critiques envers la Municipalité sortante, ce rendez-vous a mis en lumière une volonté de changement. Pour le néo-politique : « Carqueiranne mérite mieux. Je prône la mise en place d'une équipe présente et engagée, capable de faire passer l'intérêt des administrés avant toute autre considération ».

Cette réunion publique a également été marquée

par la présence de Stéphane Rambaud. Le député du Var a apporté son soutien à Florian Diliberto en participant à ce moment d'échange avec les Carqueirannais.

Pour l'équipe de « Pour Carqueiranne, une parole et des actes ! », cet événement confirme que la dynamique est enclenchée.

Enfin, les organisateurs ont remercié les nombreux participants pour leurs idées et leurs propositions, voyant dans cette mobilisation le signe qu'une « nouvelle page peut s'écrire » pour la commune. •

Photos Alain BLANCHOT.

Signes

Laurence Menichini, un parcours au service du public

Attachée parlementaire et ancienne gendarme, Laurence Menichini est candidate en vue du prochain scrutin de mars.

Laurence Menichini, 55 ans, va conduire la liste « Tous Unis Pour Signes », affirmant mettre son expérience et son engagement au service de la commune où elle réside depuis une dizaine d'années.

L'actuelle attachée parlementaire de Frank Giletti, député de la 6ème circonscription du Var, met en avant un long parcours professionnel dédié au service public. Avant ses fonctions politiques, elle a servi plus de 25 ans au sein de la gendarmerie nationale, une expérience où, selon elle, « la protection des personnes et la sécurité au quotidien ont toujours été au cœur de [son] action ».

Son parcours inclut également des fonctions de déléguée du Procureur de la République à Toulon et à Marseille.

« Désireuse d'aller plus loin dans mon engagement au service des citoyens, j'ai décidé de me présenter comme candidate à la Mairie de Signes », a-t-elle déclaré.

PROXIMITÉ ET DIALOGUE

Son programme repose sur trois axes principaux : améliorer le quotidien des Signois, renforcer le lien social et préparer l'avenir « avec sobriété et bon sens ».

Ainsi, elle souhaite faire de Signes « un espace moderne, solidaire et respectueux de son identité ». Répondant aux attentes que lui auraient confiées de nombreux habitants, elle insiste sur une méthode de gouvernance claire : « écouter avant de décider, expliquer avant d'agir, associer plutôt qu'imposer ».

La candidate positionne sa candidature comme une « main tendue » et un appel au rassemblement.

« Je souhaite rassembler les habitants d'hier et d'aujourd'hui ; il faut arrêter de diviser les signois », a souligné l'ancienne gendarme.

Elle précise que sa liste est composée « de femmes et d'hommes engagés, compétents et représentatifs » de la commune, issus d'horizons variés mais unis par un même objectif.



La campagne de la liste « Tous Unis Pour Signes » est d'ores et déjà lancée. Une permanence a ouvert ses portes le 12 janvier dernier au 5 place du marché afin d'échanger avec les habitants du centre du village. La candidate et son équipe

prévoient également, dans les semaines à venir, d'aller à la rencontre des résidents des quartiers plus éloignés, citant notamment Bois Soleil, Saint-Clair et Les Launes. •

Photo Philippe OLIVIER.

Une plongée expérimentale jusqu'à 265 mètres

Du 27 janvier au 10 février, le Centre Expert Plongée Humaine et Intervention sous la Mer (CEPHISMER) a réalisé une plongée à saturation dans le caisson hyperbare marine 500 mètres.

Pour la première fois au monde à cette profondeur, les plongeurs réalisent des excursions au recyclage électronique lors d'une plongée à saturation jusqu'à 265 mètres. Faisant suite à la dernière plongée expérimentale réalisée à 200 mètres en 2025 (ENTEX 50), la Marine nationale franchit cette année une nouvelle étape dans le domaine de la plongée humaine dans le cadre de l'ENTEX 51. À une profondeur de 265 mètres, les équipes du CEPHISMER poursuivent un programme opérationnel et technique ambitieux : repousser de manière maîtrisée, les limites de l'action humaine sous la mer.

Le programme d'expérimentation a démarré le lundi 26 janvier avec une visite préliminaire du CEPHISMER. Puis, le vendredi 30 janvier, la Marine a fait le bilan des deux premières

plongées réalisées à 250m, avant de préparer une troisième plongée. Enfin, le mardi 10 février, avec la clôture de l'exercice, c'était le temps de l'analyse des réactions à chaud des plongeurs avec le commandant du CEPHISMER.

TEST DE LA TECHNOLOGIE

Ainsi, pendant 2 semaines, 3 plongeurs d'essai et une infirmière militaire vivent dans l'enceinte d'un caisson hyperbare, sous la surveillance et le contrôle permanent du CEPHISMER. Cette nouvelle plongée, comme les précédentes, s'inscrit dans une trajectoire d'amélioration continue et progressive. L'ENTEX 50 a permis de mieux tester la technologie, la physiologie de la décompression, l'ENTEX 51 s'ancre dans un projet long : celui d'une meilleure maîtrise des capacités humaines en profondeur afin

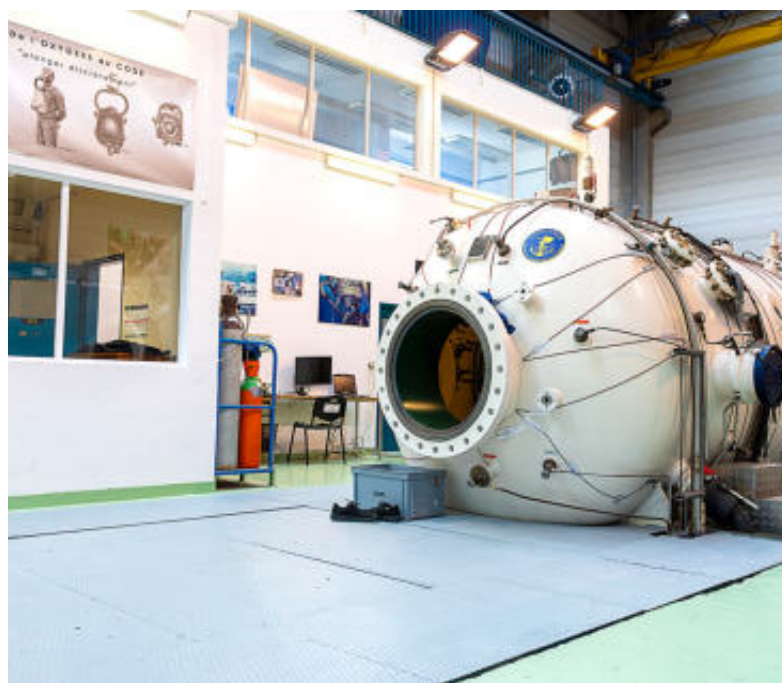


de remplir plusieurs objectifs dont celui de la maîtrise des fonds marins et de la capacité à secourir des sous-marins en détresse. Cette plongée permet de valider des procédures et des concepts opérationnels avant de les éprouver en environnement naturel.

Le CEPHISMER a été créé en 1945 dans le contexte de l'après-guerre. Le groupe de recherches sous-marines (GRS), initialement en charge du déminage, du renflouement et de récupérations diverses, a vu naître une unité d'élite et pionnière grâce à la collaboration de figures emblématiques telles que Jacques-Yves Cousteau et Frédéric Dumas. Ces pionniers, accompagnés de scientifiques et de plongeurs courageux, ont jeté les bases de ce qui demeure toujours l'un des foyers de la plongée militaire dans le monde.

Au fil des années, le CEPHISMER a évolué pour devenir une unité d'excellence, reposant sur trois piliers essentiels : la maîtrise des risques en plongée, l'innovation et l'intervention robotisée sous la mer. L'unité collabore étroitement avec divers experts de l'Armée de Terre, de la gendarmerie nationale, du service de santé des armées, ainsi qu'avec des experts civils reconnus dans le domaine de la plongée humaine. •

Photos Philippe OLIVIER.



Formation

Le Pôle Écoles Méditerranée a fait découvrir ses métiers

Le 7 février, le Pôle Écoles Méditerranée (PEM) de Saint-Mandrier-sur-Mer organisait une journée portes ouvertes pour présenter ses formations en partenariat avec l'Éducation nationale.

En effet, ces parcours offrent une double opportunité : acquérir une première expérience au sein de la Marine sous statut d'apprenti militaire, tout en préparant un diplôme reconnu, du Bac Pro au BTS, dans des domaines techniques et innovants.

Bref, c'était une occasion unique pour découvrir des formations

d'avenir et s'orienter vers des métiers porteurs ! Ainsi les visiteurs ont pu rencontrer les acteurs de la formation : élèves en Bac Pro, BTS ou Certificat de spécialisation (CS) mécatronique navale, instructeurs militaires, représentants des lycées partenaires et conseillers du CIRFA, visiter les installations, assister à des démonstrations pratiques, explorer les espaces

pédagogiques dédiés et, surtout, découvrir les nouveaux parcours de première et terminale Bac Pro.

En effet, la Marine offre de nombreuses filières et spécialités (Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés (MELEC) ; Cybersécurité, informatique et réseaux, électronique (CIEL) ; Certificat de spécialisation Mécatronique navale ainsi que les BTS de Mécatronique navale ; Électrotechnique ; Contrôle industriel et régulation automatique (CIRA) et Maintenance des systèmes (MS). •

Force d'Action Navale

Le capitaine de corvette Landry de Gove aux commandes du chasseur Lyre

Le 13 janvier, le contre-amiral (CA) Pierre-Yves Grente, adjoint organique à Toulon de l'amiral commandant la Force d'Action Navale, a fait reconnaître le capitaine de corvette (CC) Landry de Gove comme commandant du chasseur de mines tripartite (CMT) Lyre, en remplacement du capitaine de frégate (CF) Pierre-Henri Fichot.

Le commandement du CF Pierre-Henri Fichot a duré 17 mois, incluant deux arrêts techniques intermédiaires, des missions de guerre des mines dans les approches, un stage de remise à niveau opérationnel, et un déploiement de deux mois en Méditerranée. Après le premier arrêt technique d'octobre à décembre 2024, l'équipage de la Lyre a réalisé des missions de guerre des mines dans les approches françaises. Une fois la qualification opérationnelle obtenue au printemps 2025, l'équipage a été déployé deux mois en Méditerranée, pour renforcer les liens avec les marines alliées dans le cadre de différentes coopérations, avant de participer à l'exercice OTAN de guerre des mines « SPANISH MINEX ».

Après le second arrêt technique de septembre à novembre 2025, une opération de guerre des mines est venue clôturer ce commandement riche en activités. Au total, la Lyre a cumulé plus de 106 jours de mer.

CLÉMENCEAU 2025

Entré à l'Ecole Navale en 2013, le CC de Gove choisit la filière opérations au sein des forces de surface et se spécialise en tant que missileier artilleur. Il est affecté comme adjoint au chef de service Armes de la frégate multi-missions (FREMM) Auvergne, puis comme commandant en second du bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) d'Entrecasteaux-A à Nouméa où il y développe ses qualités d'officier



chef de quart. Il effectue sa formation d'officier de quart opération à l'Ecole des systèmes de combat et armes navales (ESCAN) à compter de l'été 2020.

Il sert ensuite comme chef des services Armes de la FREMM Bretagne-A puis du porte-avions nucléaire Charles de Gaulle. C'est lors de ces années qu'il acquiert son expertise sur le Missile de croisière navale (MdCN) et renforce son expérience des opérations aéromaritimes

lors des missions AKILA et CLÉMENCEAU 25. Il est promu capitaine de corvette en mai 2025 puis muté au FRSTRIKEFOR où il est chargé de l'organisation du séminaire annuel de guerre navale et de la préparation de la démonstration de force navale des 400 ans de la Marine. Il est marié et père d'un enfant.

Temps passé à la mer : 900 jours. •

Photos Marine nationale.



80 étudiants relèvent, avec succès, le défi de l'Innovathon

Le FANLAB de la Marine nationale a organisé à Toulon le premier « Innovathon », un hackathon de 48h avec 80 étudiants, pour innover sur les défis data, drones et IA.

Le FANLAB, Laboratoire d'innovation de la Marine nationale, est une cellule de développement et de recherche dédiée à l'amélioration des capacités opérationnelles des bâtiments, notamment ceux de la Force d'Action Navale (FAN), et à la simplification de la vie quotidienne des marins.

Composée d'environ 25 personnes, mêlant civils et militaires, incluant de nombreux alternants et stagiaires, l'équipe du FANLAB s'organise autour de trois pôles principaux : le numérique (développement, applicatif,

80 ÉTUDIANTS

L'Innovathon, organisé en collaboration avec le PHA Mistral et l'ISEN de Toulon, a marqué la première édition de ce hackathon de 48 heures. L'événement a réuni 80 étudiants de 5ème année de l'ISEN, qui possèdent déjà une solide base de connaissances techniques, aux côtés de marins du FANLAB et d'autres bâtiments, incluant le Mistral, des unités embarquées et des unités à terre. L'objectif était de « proposer en fait à des étudiants des problématiques provenant des marins pour



de notre monde militaire afin de générer des idées et des solutions innovantes ». Les thèmes centraux étaient la data, les drones et l'intelligence artificielle, des domaines cruciaux dans le contexte naval actuel. Pour accompagner les participants, deux conférences ont été organisées : la première, la veille, sur le « design thinking », pour comprendre comment recueillir le besoin d'un marin. La seconde, le jour du pitch, sur « l'art du pitch », pour préparer les présentations de 5 minutes devant un jury. Ce jury était composé du second du PHA Mistral, de deux représentants de l'ISEN, de l'officier de

les conditions de navigation et les trajets, a également été explorée. Un sujet a aussi porté sur la mesure de la fatigue et les risques psychosociaux (RPS), un thème qui fait l'objet d'un projet de développement externe au CEPN. Les participants ont été encouragés à exprimer librement leur créativité, sans être bridés, afin d'assurer l'originalité des propositions ».

TREMLIN POUR LE RECRUTEMENT

À l'issue de l'Innovathon, chaque équipe a présenté un « Proof of Concept » (POC). Le FANLAB



informatique, logiciel, cybersécurité, IA, UX/UI), la 3D (impression 3D, modélisation, création de simulateurs) et l'électromécanique (drones aériens, de surface, sous-marins, systèmes embarqués, robotique). La chef du FANLAB, elle-même ancienne élève de l'ISEN, a repris ses fonctions il y a deux ans, forte de son diplôme d'ingénieur en cybersécurité.

qu'ils puissent y réfléchir dessus » pendant deux jours. La responsable du FANLAB a souligné l'importance de cette approche collaborative : « Le gros avantage pour nous, c'est en fait de mobiliser du coup des sources extérieures pour avoir un nouveau regard en fait sur nos problématiques. L'initiative visait à bénéficier de l'apport de personnes qui n'ont pas encore nos contraintes, qui n'ont pas encore la connaissance



transformation numérique (Alfan ADT) et de la chef du Centre de Services de la Donnée et de l'IA (CSD&AI Marine).

PROJETS CONCRETS

Parmi les projets développés, plusieurs pistes concrètes ont émergé.

« Des groupes ont travaillé sur des solutions liées aux drones, sur l'acoustique, ainsi qu'à la fusion de données et à la santé, notamment concernant le rapatriement des blessés à bord des navires. L'idée d'un « Waze bateau », visant à visualiser et optimiser en temps réel

se charge ensuite de « récupérer les projets, donc en fonction bien évidemment de leur pertinence et de leur utilité, ils rentrent dans notre plan de charge et ensuite on suit, on continue à suivre les projets ». L'événement constitue également un levier pour le recrutement, renforçant le « lien armées-nation ».

« Bref, la Marine ce n'est pas qu'une vieille dame, la Marine elle innove, elle évolue et est à fond dans l'innovation autant qu'on peut l'être dans le civil ».

Photos Philippe OLIVIER.



Toulon

Entre résilience et innovation, l'hôpital public se transforme

Dans un contexte marqué par le drame de l'hôpital d'Hyères, la direction a réaffirmé le rôle central de l'établissement support du Var, tout en dévoilant une feuille de route ambitieuse pour 2026 lors de la cérémonie des vœux du Centre Hospitalier Intercommunal Toulon-La Seyne-sur-Mer (CHITS).

Si la tradition des vœux est un moment de convivialité, cette édition 2026 revêtait une gravité particulière. Le directeur, également à la tête du Centre Hospitalier d'Hyères en direction commune, a débuté son allocution par une pensée émue pour le patient décédé lors de l'incendie qui a récemment touché l'établissement hyérois. Il a tenu à saluer « la mobilisation exemplaire des équipes » et la solidarité nationale reçue à cette occasion. Au-delà de l'urgence, cette cérémonie fut celle de l'innovation, marquée par la remise des prix de la deuxième édition du concours recherche piloté par la DRCI du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) du Var.

ACTIVITÉ EN HAUSSE

L'hôpital public ne cesse de voir son activité croître. Après une hausse de 5 % en 2024, le CHITS a enregistré une progression de +4,4 % en 2025. Pour faire face à cette demande et éviter la saturation — l'établissement a connu trois plans de mobilisation interne l'an passé — la direction mise sur la transformation et l'investissement. Plusieurs projets majeurs ont abouti, tels que l'ouverture d'une unité de chirurgie ambulatoire, la refonte des urgences gynécologiques et obstétricales, ou encore le déploiement d'unités dédiées

à la santé mentale des adolescents. Le Directeur a confirmé que l'effort d'investissement se poursuivrait en 2026 pour soutenir les soignants et améliorer le parcours patient. Le « Schéma Directeur Immobilier », soutenu par l'ARS, est désormais stabilisé pour Hyères et La Seyne, et en cours de finalisation pour Sainte-Musse, avec des priorités ciblées sur les blocs opératoires, la réanimation et les urgences.

EXCELLENCE MÉDICALE

Reconnu parmi les meilleurs hôpitaux de France

par les classements du Point et de Newsweek, le CHITS poursuit sa dynamique d'universitarisation avec la nomination de deux nouveaux professeurs associés de territoire. Cependant, cette ambition doit composer avec un contexte budgétaire contraint. La direction maintient son « plan d'efficacité et de soutenabilité » engagé il y a deux ans. L'objectif est clair pour 2026 : diversifier les financements, notamment via le mécénat, et maîtriser les charges tout en préservant la qualité des soins. L'année 2026 marque une étape clé pour le Groupement Hospitalier de Territoire avec le déploiement du Dossier Patient Informatisé unique. Ce chantier numérique débute au CH Henri Guérin de Pierrefeu avant d'être généralisé. Entouré de la nouvelle gouvernance médicale — notamment le Dr Carrier (présidente de la CME

du CHITS) et le Dr Bar (président de la CMG du GHT) — le directeur a conclu en citant Flaubert, formant le vœu que cette nouvelle année soit « belle et bienveillante » pour l'ensemble de la communauté hospitalière. •

Photo Philippe OLIVIER.

À NOTER...

PARMI LES ANNONCES PHARES :

- **Imagerie** : Renouvellement d'un troisième scanner à Sainte-Musse et installation d'un nouveau scanner à l'hôpital George Sand (La Seyne).
- **Cardiologie** : Ouverture d'une deuxième salle de coronarographie.
- **Infrastructures** : Création d'une unité de radiologie interventionnelle ambulatoire et adaptation des locaux du SAMU et du SAS.

En présence de :

Simon BABRE, préfet du Var, Les députés,
Michel BONNUS, sénateur du Var,
Josée MASSI, maire de Toulon, La présidente du Conseil de surveillance,
 Le Directeur départemental de l'ARS, Les représentants du président du Département, Les élus,
 Les directeurs d'établissement, Le président de la CMG, Les présidents de la CME, Les représentants du personnel, Les partenaires (établissements, SDIS, Police), Et les représentants des associations et des usagers.



À la mairie d'honneur

« Matières en Suspens », plongée au cœur d'un univers abstrait

Avec *Matières en Suspens*, l'artiste invite le public à une plongée au cœur d'un univers abstrait où la couleur, la matière et la structure dialoguent dans un équilibre toujours instable.

Présentée à la mairie d'honneur de Toulon jusqu'au 26 février, cette exposition personnelle rassemble une sélection d'une quarantaine d'œuvres réalisées à l'acrylique et travaillées au couteau. Chaque toile se donne comme un espace à explorer, un territoire sensible où la matière semble retenue dans un instant de tension, prête à se transformer.

Les compositions s'articulent autour de formes géométriques fragmentées, de verticales et d'horizontales qui s'entrecroisent, se superposent ou s'effacent partiellement. Elles évoquent tour à tour des architectures urbaines, des paysages mentaux, des strates géologiques ou des cités imaginaires. Les blocs colorés, parfois massifs,

parfois plus aériens, structurent l'espace pictural tout en laissant place à l'imprévu, à l'accident, au glissement du regard.

PALETTE CHROMATIQUE

La palette chromatique, riche et contrastée, joue un rôle central dans cette dynamique. Bleus profonds, ocres chauds, rouges intenses, jaunes lumineux et gris patinés instaurent une tension constante entre chaleur et profondeur, opacité et transparence. La lumière n'est jamais figée : elle circule à travers les couches, affleure à la surface, puis semble se retirer, donnant aux œuvres une vibration particulière.

Comme le rappelle le titre « Matières en suspens », le travail de la matière constitue le

fil conducteur de cette exposition. Épaisseurs, griffures, frottements et traces du geste sont volontairement laissés visibles. Ils témoignent d'un processus de construction et de déconstruction, où chaque toile conserve la mémoire de ses transformations successives. Le temps s'inscrit ainsi dans la surface même de l'œuvre, non comme un récit, mais comme une empreinte silencieuse.

« Matières en Suspens » propose au visiteur une expérience à la fois visuelle et introspective. Les œuvres ne cherchent pas à imposer un sens unique, mais ouvrent un espace de projection et de résonance personnelle. Entre rigueur géométrique et liberté gestuelle, cette exposition interroge notre rapport à l'équilibre, à l'espace et à la perception, offrant un moment de contemplation au cœur d'un lieu emblématique de la vie toulonnaise. •



Des vœux sous le signe du rassemblement pour Thierry Albertini

Le 15 Janvier, à l'occasion de la cérémonie des vœux, Thierry Albertini, maire de La Valette-du-Var, a réuni les élus, les partenaires et les habitants au parc des sports Vallis Laeta.

Un moment fort marqué par l'attachement à l'histoire locale et au lien entre les générations.

Devant une salle comble, le premier magistrat a d'emblée salué la présence de nombreux élus des communes voisines et des habitants, rappelant le caractère attractif de la ville qu'il a qualifiée de « lieu de vie, d'échanges et d'ancrage ».

Cette cérémonie traditionnelle s'est inscrite, cette année, sous le signe du « rassemblement, de la transmission et de l'attachement à la commune ».

Ainsi, une place importante a été accordée à la jeunesse. La soirée s'est ouverte avec l'intervention du Conseil Municipal des Enfants (CME), avant la projection d'un film symbolisant le dialogue entre générations et les liens sociaux qui unissent les Valettois.

Sans entrer dans le détail des projets à venir, le

calendrier électoral ne permettant pas d'évoquer les réalisations et projets, Thierry Albertini a rappelé le rôle et les responsabilités du maire.

« Être maire, c'est écouter, arbitrer, expliquer, parfois rassurer, parfois dire non. Il faut le dire avec sincérité : le maire ne peut pas tout. Nous agissons dans un cadre légal strict », a-t-il déclaré.

Ainsi encore, le maire a retracé l'histoire et la mémoire locale, soulignant l'ADN de la commune, fondé sur une identité forte et un héritage partagé. Une manière de rappeler l'importance de la transmission entre les générations et l'attachement profond des habitants à leur territoire.

La cérémonie s'est conclue par des vœux de bonheur et de solidarité adressés à l'ensemble des Valettois, ponctués par une formule rassembleuse : « Vive le Var. Vive La Valette-du-Var ». •

Photo PRESSE AGENCE.



Salon des agrumes

Le Jardin de Baudouvin célèbre la richesse des agrumes

Le 25 janvier, la Ville et l'association Les Amis du Jardin de Baudouvin avaient donné rendez-vous au public pour un événement aussi parfumé que convivial avec le Salon des agrumes.

Organisé au cœur des jardins de Baudouvin sous un soleil hivernal bienvenu, ce rendez-vous intimiste a séduit de nombreux visiteurs venus découvrir ou redécouvrir ces fruits emblématiques du bassin méditerranéen.

Le Jardin Remarquable s'est transformé, le temps d'une journée, en un écrin dédié aux agrumes, à

leur histoire et à leurs multiples variétés. Petits et grands ont profité d'un programme pédagogique mêlant découverte et convivialité.

Ainsi, le salon proposait l'exposition « Bigaradier, un agrume au parfum d'histoire », réalisée par le Conservatoire Méditerranéen Partagé. Une immersion dans le patrimoine botanique et culturel de cet arbre emblématique, autrefois



très présent dans les jardins du Sud. Les familles ont également participé à des ateliers ludiques et sensoriels, animés par les jardiniers du site. Elles ont pu manipuler différentes variétés d'agrumes et en apprendre davantage sur leurs caractéristiques, leurs usages et leur culture. Et, une visite guidée du verger de Baudouvin a permis aux visiteurs de mieux comprendre

l'histoire et la richesse botanique de ce lieu apprécié des Valettois.

Le point fort de la journée était la conférence intitulée « Les agrumes, une histoire de famille », animée par Franck Curk, ingénieur agronome et spécialiste reconnu. À travers anecdotes scientifiques et historiques, il a transmis sa passion pour ces fruits aux multiples facettes. •

Photos PRESSE AGENCE.

La Garde

Nicolas Salsou milite pour une économie libérée et une sécurité intransigeante

À l'occasion des prochaines élections municipales, dans une atmosphère résolument offensive, Nicolas Salsou dévoile les grandes lignes de son programme, articulant sa vision autour d'une rupture avec la gestion actuelle pour replacer le bon sens, la sécurité et la proximité au cœur de l'action municipale.

Ancien conseiller territorial pour la CCI du Var, et en parfait connaisseur de l'écosystème économique gardéen, c'est par le prisme du pragmatisme économique que Nicolas Salsou souhaite ouvrir ce dossier majeur pour l'avenir de La Garde.

Faisant le constat d'un divorce grandissant avec les forces vives de la commune, le candidat de l'Union des droites (rassemblant le RN, le RPR et l'UDR) pose un diagnostic sans concession : "Les zones d'activités ne doivent plus être de simples variables d'ajustement fiscal. Oui, à un vrai développement économique ce qui passe par une baisse tangible de la fiscalité, notamment la taxe sur les enseignes, et la mise à disposition

Mon innovation dans ce domaine réside dans la création d'un poste de garde champêtre, soit deux personnes embauchées. Le garde champêtre, qui possède pour certains aspects de sa fonction la qualité d'Officier de Police Judiciaire (OPJ), reste une figure d'autorité de proximité jugée essentielle pour une commune dont la moitié du territoire est composée du Plan, c'est à dire une zone naturelle", explique le chef d'entreprise.

FIN DE L'ÉCOLOGIE PUNITIVE

Sur le front de l'urbanisme, le candidat se pose également en défenseur de l'identité gardéenne face à la pression immobilière : " Je fustige



d'un interlocuteur élu spécifiquement dédié aux entreprises".

Le candidat ajoute : " Cette relance économique ne saurait se faire sans un volet sécuritaire drastique, véritable colonne vertébrale de mon projet. Mon analyse est sans appel car l'insécurité nuit à la prospérité. Mon programme prévoit donc la création immédiate d'une police municipale de nuit, effectuant des rondes régulières y compris dans les zones industrielles, couplée à un contrôle 24h/24 de la vidéoprotection".

Par ailleurs, il entend "densifier le maillage des caméras pour garantir une zone sûre ».

"Cette doctrine de la tolérance zéro s'étend à l'ensemble des quartiers, du Thouars à la Planquette, avec une volonté de sécuriser les abords des écoles et les passages piétons.

les projets mégalos de la mandature sortante, pointant du doigt des dépenses somptuaires et notamment 45 millions d'€ sur deux projets alors même que l'État cherche 40 milliards d'économies. Mon credo est simple : Il faut mettre en place une urbanisation maîtrisée, c'est à dire un PLU pour les Gardéens et non pour les promoteurs. Ma vision se traduit par un refus de la densification excessive, notamment dans le quartier de Thouars où je promets un stop à la bétonisation ».

Du côté de l'environnement, il faut sortir de l'idéologie pour revenir au service du citoyen : "Je dénonce avec virulence ce que je nomme l'écologie punitive. Concrètement, cela signifie le rétablissement de deux tournées hebdomadaires de ramassage des ordures ménagères, comme



le font beaucoup d'autres communes du Var. Cette mesure de salubrité publique est fortement réclamée par les habitants des quartiers résidentiels. L'agriculture me préoccupe également. Mon projet ambitionne de remettre en exploitation les terres agricoles abandonnées et de favoriser les circuits courts en priorisant les légumes gardéens dans les cantines scolaires, balayant l'argument des contraintes des marchés publics par l'imposition de critères carbone avantageux".

Enfin, le dossier emblématique de cette nouvelle

approche est sans doute la révision du projet de la Place de la République : "Là où la majorité sortante envisageait un parking souterrain coûteux estimé à 8 millions d'€, je propose une alternative à budget maîtrisé de l'ordre d'un million d'€. L'objectif est de créer une place redynamisée, ombragée par des platanes ou des parasols uniformisés, accueillant manèges et événements, sans nuire à la tranquillité publique ni défigurer le sous-sol", promet le candidat à la mairie. •

Photos Philippe OLIVIER.



Hélène Arnaud-Bill célèbre l'engagement collectif et la jeunesse

L'espace Gérard-Philippe a fait salle comble, mardi 13 janvier, pour la traditionnelle cérémonie des vœux à la population.

Devant une foule nombreuse et de multiples élus du territoire, la maire Hélène Arnaud-Bill a livré un discours empreint d'émotion et tourné vers l'avenir. L'engouement était palpable aux abords de l'espace Gérard-Philippe. Ainsi, une longue file d'attente s'est formée bien avant l'ouverture

des portes, témoignant de l'attachement des Gardéens à ce rendez-vous institutionnel et convivial. Pour débiter la soirée, le public a pu apprécier une performance artistique signée Docteur Mozz, récent demi-finaliste de l'émission "La France a un incroyable talent", qui a assuré l'animation d'ouverture.

FORTE MOBILISATION

La cérémonie s'est déroulée en présence d'un parterre d'officiels venus témoigner de la solidarité intercommunale. Plusieurs maires des communes avoisinantes ont fait le déplacement, notamment Christian Simon (La Crau), Arnaud Latil (Carqueiranne) et Thierry Albertini (La Valette-du-Var), aux côtés de nombreux représentants institutionnels.

Sur scène, la symbolique était forte : Hélène

Arnaud-Bill s'est exprimée, entourée de son équipe municipale, mais aussi des membres du Conseil de Ville des Jeunes, marquant ainsi la volonté d'inclure les nouvelles générations dans la vie citoyenne. À noter également, la présence d'une interprète en langue des signes, garantissant l'accessibilité de l'allocution à tous les publics.

Le discours de la première magistrate a pris

une tournure particulière, marqué par une émotion visible à l'approche de la fin de son mandat. Hélène Arnaud-Bill a rappelé son attachement profond à la commune et à ses habitants. Elle a profité de cette tribune pour saluer l'ensemble des forces vives qui participent au dynamisme de La Garde, adressant des remerciements appuyés aux agents municipaux, au tissu associatif et aux bénévoles.

Plaçant la jeunesse et la transmission au cœur de son propos, la maire a invité l'assistance à poursuivre l'engagement collectif au service de la cité. En conclusion, elle a adressé aux Gardéennes et aux Gardéens ses vœux de santé, de sérénité et de confiance pour cette année 2026.

Photo PRESSE AGENCE.



Théâtre L'Escale

Entre acoustique et technologie, Pierre au violoncelle et Arthur au piano

Le 14 février, deux musiciens sont sur la scène du Théâtre l'Escale, avec un piano et un violoncelle.

D'un côté, Pierre est un musicien inventif, surprenant et libre. Il peut caresser son instrument, lyrique et doux et il peut le malmenier, sauvage et chaotique.

De l'autre, Arthur est au piano, aux claviers, à la guitare, au chant, à la poésie et à la transe !

Entre acoustique et technologie, les deux artistes vont tenter d'inventer une musique créative en direct tout en réinventant ses classiques.

D'abord, le son acoustique ancien classique, connu et chaud, puis le traitement à l'infini par les nouvelles technologies. Pierre sample, boucle, triture, transforme. Arthur modifie, ouvre, élargit. Toujours dans un esprit low-tech, à la Méliès. Tout se voit et tout s'invente sur le moment. Le geste est musical, l'analogique est

le futur. Pour raconter des histoires d'aujourd'hui, pour que la technologie ne nous transforme pas en robot. L'humain qui commande la machine et pas l'inverse.

Dans la spontanéité, dans l'instant, il y a le libre, la suspension du temps, l'écoute. Et le jeu, le plaisir de s'y aventurer, la joie de l'énergie.

Photo DR.

ARTHUR ET PIERRE LE BOURGEOIS

« Autour du soleil »

Samedi 14 février à 20h.

Billetterie :

theatrelescale.fr

Maison du Tourisme, place de La République.

Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h30, le samedi de 9h à 12h.



Carqueiranne

BeauVezé Aventure, un parc accrobranche entre mer et colline

Le parc de loisirs BeauVezé Aventure rouvre ses portes le 21 février prochain au cœur d'une pinède de quatre hectares offrant un panorama exceptionnel sur le mont Coudon et les vignobles varois.

C'est une offre de loisirs qui vient enrichir le paysage de Carqueiranne, station balnéaire située à quelques minutes des plages. BeauVezé Aventure propose une immersion en pleine nature, alliant sport et découverte de l'environnement forestier. Le nom du parc n'a pas été choisi au hasard : en provençal, « Beauvezé » signifie « belle vue ».

Les plus jeunes disposent de trois parcours spécifiques situés à environ un mètre du sol, incluant déjà des tyroliennes pour faire « comme les grands ». Pour les adultes et les plus téméraires, six parcours aux niveaux de difficulté croissants (du jaune au rouge) permettent de tester son agilité et de surmonter sa peur du vide. Les ateliers sont variés et ludiques : ponts



Une promesse tenue grâce à la situation géographique du site, qui offre aux visiteurs une perspective imprenable sur le Mont Coudon tout en évoluant dans les arbres.

LARGE PUBLIC

Le parc est conçu pour accueillir un large public, des familles aux groupes d'amis, en passant par les sorties scolaires ou les séminaires d'entreprise. Au total, ce sont neuf parcours qui sont proposés, permettant jusqu'à trois heures d'activité. L'accessibilité est l'un des points forts du site, avec des installations praticables dès que l'enfant mesure 1,10 mètre.

de singe, tonneaux, filets à marcher, balançoires suspendues, sauts de Tarzan, luges, ou encore passerelles chinoises. Le point d'orgue réside dans le parcours de tyroliennes, garantissant des sensations fortes face au panorama.

PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ

La direction du parc a placé la sécurité au centre de ses priorités. L'ensemble des parcours est équipé d'une ligne de vie continue, un système qui permet aux grimpeurs d'évoluer en hauteur sans jamais avoir à se décrocher, garantissant ainsi une sérénité totale tout en conservant l'initiative des mouvements. Le port de gants est



par ailleurs obligatoire pour protéger les mains lors des manipulations (disponibles à l'achat sur place ou à apporter soi-même).

Côté logistique, BeauVezé Aventure mise sur la facilité d'accès. Un parking gratuit est à disposition des visiteurs véhiculés, tandis que les usagers des transports en commun peuvent emprunter la ligne de bus 23 jusqu'à l'arrêt « Le Beauvezé ». Le site a également pensé au

confort des accompagnateurs non équipés, pour qui l'entrée est gratuite, en installant des aires de pique-nique et des tables au sein du parc, idéales pour l'organisation d'anniversaires ou de goûters en plein air.

La saison débute le 21 février prochain et prend fin le 15 novembre. Les réservations sont recommandées en ligne pour garantir l'accès aux installations. •

Photos Philippe OLIVIER.



Ces 5 années qui ont transformé le musée de la Mine en succès !

En cinq ans, le musée de la mine de Cap Garonne a vécu une véritable métamorphose.

Entre 2020 et 2025, le site a multiplié les projets, accueilli davantage de visiteurs et renforcé son rôle culturel au cœur de la Métropole TPM. Un bilan très positif, présenté le 5 décembre dernier, par le président du musée, Christian Garnier, en présence des élus des communes de La Garde, Le Pradet et Carqueiranne.

Grâce à l'engagement du syndicat intercommunal et de ses partenaires, le musée s'est affirmé comme un lieu culturel majeur, accueillant, pédagogique et tourné vers l'avenir. Un bel exemple de valorisation du patrimoine local, mais aussi une réussite collective qui ouvre de très belles perspectives pour les années à venir. Ces 5 années ont été marquées par un engouement croissant du public puisque la

fréquentation a été multipliée par deux et demi en seulement cinq ans. Cette progression confirme l'attrait du musée auprès des familles, des passionnés de patrimoine et des curieux venus découvrir l'histoire minière du massif de Cap Garonne.

NOMBREUX AMENAGEMENTS

Les visiteurs ont pu découvrir de nombreux aménagements, comme l'agrandissement de l'espace d'accueil, la création d'une cambuse et de terrasses extérieures ou encore l'ouverture d'une deuxième entrée. La boutique a été repensée pour proposer une expérience plus claire et agréable. Ces investissements se sont accompagnés de la rénovation du parvis, de nouvelles installations en bois et d'importantes



opérations de sécurisation du site.

Le musée a aussi diversifié son offre culturelle. Après les dinosaures ou les pirates, de nouvelles expositions temporaires ont vu le jour, en lien avec des spécialistes et des partenaires prestigieux comme le musée Aix-Marseille. Ainsi, les conférences sur la paléontologie ont rencontré un grand succès, tout comme le programme « Les Rendez-vous de la Mine » mêlant concerts et spectacles.

Plusieurs projets ont enrichi la dimension éducative du musée avec la création d'un espace géologique pour les collégiens et lycéens, la transformation de salles d'exposition, un nouveau parcours scientifique... Une manière

de renforcer la mission de transmission qui fait partie de l'ADN du site.

Enfin, l'utilisation d'une navette électrique pour accéder au site s'inscrit dans une démarche plus respectueuse de l'environnement. Parallèlement, un important programme d'investissement a été engagé en 2025, avec la mise en valeur d'une nouvelle zone comprenant un parcours aventure et le parvis de la Maison de la Mine. •

Photos PRESSE AGENCE.

MUSÉE DE LA MINE DE CAP GARONNE

1 000, chemin du Baou Rouge

Le Pradet

04 94 08 32 46 - info@mine-capgaronne.fr

www.mine-capgaronne.fr



Culture

Quand l'art se met au service de la solidarité

Le vendredi 20 février à 20h, l'Espace des Arts du Pradet accueille une soirée de théâtre musical caritative, organisée au profit de l'association « Un Projet Pour Réo », engagée depuis plus de 20 ans en faveur de la scolarisation des enfants démunis au Burkina Faso.

Une soirée culturelle et engagée, où l'art se met au service de la solidarité.

La compagnie de théâtre musical « La Citrouille » présente « L'Énéide », une adaptation libre et contemporaine de l'œuvre de Virgile, mise en scène par Denis Guénouh. Le spectacle réunit 9 acteurs-chanteurs-musiciens et mêle jeu théâtral, musique et chant polyphonique, marque de fabrique de la compagnie.

Inspirée des six premiers chants de L'Énéide, la pièce retrace le parcours d'Énée, de la chute de Troie à sa descente aux Enfers, en passant par l'exil, les errances en mer et la tragédie de Didon. La mise en scène évoque avec force l'univers de l'exil et de la migration, à travers l'image d'une mer immense et de navires surchargés, faisant résonner des thèmes universels et toujours d'actualité : la survie, la perte, l'espoir et la quête

d'une terre promise.

Créée en 1997 à l'initiative de Michel Valette, l'association est née de liens forts tissés avec la commune de Réo, au Burkina Faso. Son action s'est structurée autour de l'accès à l'éducation : envoi de matériel, création d'une bibliothèque, parrainage scolaire, puis construction du Centre UPPR, implanté au cœur de la ville grâce à un terrain offert par la municipalité en 2009. Aujourd'hui, près de 300 enfants sont parrainés chaque année, témoignant de l'impact durable de cette initiative solidaire. •

Photo PRESSE AGENCE.

À NOTER...

Ouvert à tous, le spectacle est proposé en entrée libre, avec une participation financière possible « au chapeau », intégralement reversée à l'association « Un Projet Pour Réo ».



Economie

Huit Trois, le Var, comme signature stylistique

Il est des marques qui racontent une histoire. Huit Trois en fait partie.

Nichée au cœur du Pradet, cette adresse incarne un retour aux racines, un art de vivre méditerranéen et une esthétique contemporaine qui s'impose déjà comme une évidence.

À l'origine du projet, Frédéric Caval. Après plus de vingt ans à Paris en tant que directeur de création, il quitte la capitale pour revenir chez lui. Le déclic ? La crise sanitaire, ce moment suspendu qui a fait naître une envie de simplicité et d'authenticité.

« Au Pradet, je retrouve tout ce qui m'inspire : la mer, la nature, la convivialité, mais aussi l'énergie d'un territoire en mouvement », confie-t-il. Il ajoute : « Huit Trois, c'est bien plus qu'une étiquette, c'est un art de vivre, une vision solaire de la mode, où chaque pièce devient un fragment de territoire à porter sur soi ».

LUXE ARTISANAL

Le nom Huit Trois, clin d'œil élégant au département 83, n'est pas un hasard. Il dit tout

de l'ADN de la griffe qui est un hommage au Var, à sa pluralité, à son art de vivre. Plus qu'une marque, une déclaration d'amour.

« La première collection, sobrement baptisée The One, se compose de 28 pièces en édition limitée. Des tee-shirts unisexes aux sweats oversize, en passant par des modèles femme et enfant, chaque vêtement s'inscrit dans une démarche écoresponsable assumée : coton bio, filières locales, production raisonnée », ajoute le créateur.

Le style est minimaliste et intemporel, avec cette touche graphique signée par Caval lui-même, qui imprime et brode chaque pièce dans l'atelier installé au sous-sol de la boutique. Résultat : une mode locale, durable, mais surtout désirable.

Derrière chaque vêtement, il y a un geste et deux personnes, Frédéric et Cassandra son apprentie. Grâce à la technique d'impression DTF, chaque détail est contrôlé du dessin jusqu'à la pièce finie. Cela permet une production agile et exclusive, avec la possibilité de créer des « drops » en séries limitées, véritables objets de désir pour une clientèle en quête d'originalité. La boutique est pensée comme un écrin contemporain où chaque pièce respire la Méditerranée. Mais l'histoire ne fait que commencer. Frédéric rêve déjà d'essaimer Huit Trois dans tout le département, avec l'ambition de bâtir une marque identitaire, forte et intemporelle. •



À NOTER...

BOUTIQUE HUIT TROIS

Ouverte le vendredi et le samedi de 9h à 12h et de 15h30 à 18h45.

Les clients peuvent aussi commander sur Internet (www.huit-trois.fr) et retirer leurs achats la semaine.

27 avenue Gabriel Péri – Le Pradet

Facebook : Huit Trois

Instagram : [@huit_trois_original](https://www.instagram.com/huit_trois_original)

Photos PRESSE AGENCE.



Hervé Stassinios se lance pour un nouveau mandat

Quelques heures après ses vœux à la population, le maire Hervé Stassinios a annoncé sa candidature aux élections municipales et endosse aujourd'hui le maillot de candidat.

Maire de la commune depuis 12 ans, il explique vouloir continuer : « Le Pradet me donne envie de continuer ! Nous y sommes tellement bien tous ensemble ! Sa liste « Le Pradet que nous aimons », composée de 33 membres avec un tiers de renouvellement, s'appuie sur un bilan autour de quatre grands axes. Tout d'abord, une ville embellie et agréable avec une végétalisation généralisée, un plan façades pour soutenir la rénovation, l'enfouissement des lignes électriques, le réaménagement des entrées et sorties de la ville, la reconstruction de l'école Marcel-Pagnol et l'aménagement d'une cour-jardin au groupe scolaire Charles-Sandro. Il envisage également la création d'une voie partagée reliant désormais le centre-ville à la plage de la Garonne. Puis, il veut un dynamisme renforcé avec des infrastructures modernisées, un pôle culturel et événements festifs tels que les Folies printanières, la Fête de

la soupe ou le Mondial de la moule.

Ensuite, il axe sa politique sur une sécurité accrue, notamment grâce à un effectif de la police municipale passé de cinq à douze, 70 caméras installées en ville et un nouveau poste de police en centre-ville.

Enfin, il mise sur une écoute des habitants, par le biais des petits-déjeuners de quartier, des relations renforcées avec les Comités d'Intérêt Local et des visites techniques régulières sur le terrain.

Pour l'avenir, le maire souhaite prioriser le quartier des Oursinières afin de protéger ce petit havre de paix des risques de submersion marine. Il veut aussi définir la future vocation de la cave vinicole via un appel à projets tout en continuant bien entendu l'embellissement de la ville et en poursuivant la dynamisation du commerce local grâce notamment aux festivités. •

Photo PRESSE AGENCE.



Jean-Pierre Giran : « Le bon plaisir du prince ou du maire n'existe pas »

Candidat à sa réélection, le maire de Hyères a présenté ses vœux en naviguant avec prudence entre réserve électorale et dossiers structurants pour la commune.

Le 3 janvier au Forum du Casino, la cérémonie s'est déroulée en présence de nombreux élus varois, dont François de Canson, vice-président de la Région Sud, nommé Chevalier de la Légion d'honneur dans la promotion du 1er janvier 2026 et Stéphane Rambaud, député de la 3ème circonscription. L'exercice des vœux est toujours périlleux en année électorale. Jean-Pierre Giran, maire de Hyères et président de la Métropole Toulon Provence Méditerranée (TPM), a respecté une stricte neutralité, s'abstenant d'évoquer son bilan ou ses perspectives programmatiques pour ne pas enfreindre le code électoral.

SOLIDARITÉ AVEC LES SAPEURS-POMPIERS

Entouré de ses adjoints et de conseillers municipaux — y compris certains de ses futurs adversaires politiques —, Jean-Pierre Giran a marqué sa solidarité envers les services de secours. Il a évoqué le récent cambriolage de la caserne des sapeurs-pompiers de la ville, invitant l'assistance à applaudir les soldats du feu. Si le bilan était proscrit, le maire a néanmoins abordé les grands sujets qui traversent l'actualité hyéroise : la sécurité, l'urbanisme et la connectivité du territoire.

Par ailleurs, le dossier de l'aéroport de Toulon-Hyères a occupé une place centrale dans son



allocution. La plateforme présente la particularité d'être mixte, utilisée conjointement par la Marine nationale et l'aviation civile, sous la gestion de VINCI Airports.

« Les servitudes viennent parfois compromettre des sujets », a souligné le maire, rappelant la complexité de cette cohabitation rare en France. Tout en saluant « les efforts exceptionnels qui sont faits pour le maintenir », le premier magistrat a exprimé une certaine frustration concernant la desserte de la capitale. Il regrette « une nouvelle fois que les liaisons avec Paris Orly ne soient pas celles que l'on pourrait espérer ».

POIDS DES CONTRAINTES JURIDIQUES

Enfin, le maire a livré un véritable exposé de pédagogie administrative, insistant sur le carcan législatif qui encadre l'action municipale, notamment en matière d'environnement et d'urbanisme : « Tout cela fait qu'on ne peut pas se lancer à l'aventure en fonction de son bon plaisir. Le bon plaisir du prince ou du maire n'existe pas ».

Il a illustré ces difficultés par des exemples concrets, comme la gestion des sans-abri : « Il y a des sujets pour lesquels la loi ne prévoit pas de solution, comme pour les sans domicile fixe. Quand on prend, comme je l'ai fait récemment, des arrêtés, la Ligue des droits de l'homme vous attaque tout de suite. Même si on a fini par gagner ».

Les lenteurs administratives ont également été pointées du doigt, le maire annonçant un nouveau renvoi en cour administrative d'appel pour le permis de construire d'un hôtel sur le port, un projet pourtant initié il y a huit ans.

ESPRIT MÉTROPOLITAIN

En sa qualité de président de TPM, Jean-Pierre Giran a rappelé les compétences transférées à l'intercommunalité (voirie, propreté, Plan Local d'Urbanisme). Il a même adressé une pique à son voisin Christian Simon, maire de La Crau, présent dans l'assistance : « Le PLU est désormais intercommunal, même si certains, par habileté ou activité ou compétence, y ont échappé. Je pense à la commune de La Crau. Il faudra peut-être dans l'avenir qu'il y ait un état d'esprit métropolitain qui se développe un peu ». ♦

Photos Philippe OLIVIER.



Méditerranée Porte des Maures

28

La Londe-les-Maures

L'hommage de François de Canson à ses "anges gardiens"

Lors de la cérémonie des vœux, François de Canson, le maire, a salué l'engagement sans faille des forces de secours et l'esprit d'entraide qui protège la commune.

Dans un contexte national marqué par une « période vertigineuse d'inquiétude », où la violence sociale et les tensions internationales bousculent les repères, François de Canson a rappelé avec force : "Être maire, c'est avant tout être une présence rassurante. C'est celui qu'on vient chercher un soir d'orage, quand la maison est inondée. Un matin à l'aube quand un appartement a brûlé ».

UNION SACRÉE

Si le « bonheur de vivre » à La Londe est une réalité défendue par l'équipe municipale, il repose sur un maillage de sécurité rigoureux. Aussi, le premier magistrat a rendu un hommage appuyé aux femmes et aux hommes qui veillent sur le quotidien des Londais : « Je salue l'écoute attentive de la brigade de gendarmerie et le partenariat constructif noué avec la police municipale. Cette collaboration étroite entre les différentes forces de l'ordre est la clé de voûte de la tranquillité publique locale ».

Et, le maire a aussi exprimé sa solidarité

envers les soldats du feu : "Dans une période où l'autorité est parfois malmenée, je dénonce avec fermeté ceux qui, ailleurs en France, osent s'en prendre à nos pompiers sans vergogne".

S'adressant directement aux sapeurs-pompiers, mais aussi aux bénévoles du Comité Communal des Feux de Forêt (CCFF), à la Protection Civile et à la SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer), il a loué leur « abnégation, la compétence et le sang-froid » en toutes circonstances : "Ces bénévoles et professionnels constituent les véritables piliers de la résilience communale".

FORCE DE RÉACTION RAPIDE

Mais, la sécurité ne se limite pas à l'uniforme. Elle s'incarne aussi dans la capacité du territoire à réagir face aux éléments. François de Canson a rappelé que l'intercommunalité Méditerranée Porte des Maures n'est pas une structure technocratique, mais une force de réaction rapide. Il a cité en exemple les inondations qui ont récemment frappé le quartier de Cavalière au Lavandou, rappelant la vulnérabilité de la région face aux aléas climatiques.

"Cette gestion de crise a démontré l'efficacité de la mutualisation des moyens entre les communes voisines", a souligné le maire qui a remercié ses homologues et collègues de l'intercommunalité pour leur engagement commun. « Ici, protéger, ce n'est pas décréter d'en haut. C'est décider au plus près du terrain », a martelé François de Canson, plaidant pour une décentralisation de confiance qui donne aux élus locaux les moyens d'agir vite et bien. "Au-delà des dispositifs institutionnels, c'est le lien social qui cimente la sécurité londaise", a insisté le premier magistrat. •

Photo DR.



En partenariat avec
Laure Meneboeuf,
Praticienne Bien-être

ONIS VITALITE

Conférence le 13 février à 19h

Comment prendre soin
de votre Système
Immunitaire ?

Au Château de la Pascalette,
La Londe Les Maures

Réservation
par SMS au 06 83 44 44 30 (Laure Meneboeuf)
ou par mail à contact@onis-vitalite.com

Bormes-les-Mimosas

Un programme plus proche des habitants pour Magali Tropini

En rupture avec la majorité sortante, l'ancienne élue Magali Tropini se présente à la mairie avec la liste « Bormes au cœur ».

Magali Tropini, 57 ans et directrice d'école, s'est lancée dans la course à la mairie. Après avoir démissionné de la majorité municipale au cours de son second mandat, elle a présenté un programme articulé autour de la proximité et du respect de la parole donnée.

PLAN D'ACTIONS

L'élue justifie sa décision par une divergence de fond avec l'équipe en place dirigée par François Arizzi. Elle déplore un manque de vision commune et une méthode de gouvernance où, selon elle, « le "je" a pris le pas sur le "nous" d'une manière abrupte, sans engagement collégial ».

C'est au nom de valeurs de « loyauté et de fidélité » envers ses administrés qu'elle a donc choisi de quitter ses fonctions pour proposer une alternative.

« Je le devais aux Borméens et aux Borméennes », affirme la candidate.

Magali Tropini critique également ce qu'elle qualifie de non-respect des engagements passés, visant implicitement le maire sortant : « Les Borméens attendent [...] le respect de la parole donnée, à l'heure où certains renient leur "engagement solennel" pris à ne briguer que deux mandats consécutifs ».

Le programme de « Bormes au cœur » s'organise en deux temps, en commençant par des mesures concrètes à effet rapide. Durant les 100 premiers jours de mandat, la candidate s'engage à mettre en place le stationnement gratuit pour tous les résidents à l'année sur l'ensemble de la

commune, ainsi qu'une navette inter-quartiers gratuite et accessible aux personnes à mobilité réduite.

Parmi les autres priorités immédiates figurent la garantie d'une place au centre de loisirs pour chaque enfant de la commune, le lancement d'une concertation pour la création d'une recyclerie citoyenne, et la sécurisation de la place du Pin pour les piétons. La candidate insiste aussi sur sa volonté de « rouvrir les portes de la mairie avec des élus sincères et accessibles ».

PROJETS STRUCTURANTS

En parallèle, Magali Tropini et son équipe présentent plusieurs projets à long terme. Au premier plan, la création d'un pôle éducatif et culturel qui regrouperait une nouvelle école maternelle et une médiathèque. L'actuelle école maternelle serait alors transformée en maison des associations.

Son programme prévoit la création de maisons de vie inclusives pour les personnes en situation de handicap, des mesures pour favoriser l'accession à la propriété et la location, la réhabilitation du parking de la Favière, un agenda culturel avec « une festivité par mois » et la mise en place d'un « pass'sport et culture » pour les seniors.

« Un autre Bormes est possible », conclut Magali Tropini, qui se dit prête, avec son équipe, à porter « un programme ambitieux, plus proche des habitants de notre commune et surtout plus juste ».

Photo Francine MARIE.



Le Lavandou

Une année 2026 sous le signe de la résilience

Lors de la cérémonie des vœux à la population, le maire est revenu sur les intempéries qui ont durement touché le littoral varois.

Entre urgence de la reconstruction et défense de son bilan social, il a appelé à l'unité et à l'humilité face aux défis environnementaux.

C'est dans un contexte marqué par les stigmates de la tempête de fin 2025 que Gil Bernardi a présenté, le 5 janvier, ses vœux aux Lavandourains. Face à une salle comble, le premier magistrat a abordé le sujet qui préoccupe la commune : la violence des éléments naturels. « Quelle année ! », a-t-il lancé, évoquant les lourds dégâts causés par la houle sur les plages de Cavalière et du centre-ville, soulignant la vulnérabilité d'un littoral exposé à l'Est.

ADAPTATION CLIMATIQUE

Pour l'édile, ces événements répétés ne sont plus exceptionnels mais structurels. Le discours a pris des accents de gravité concernant la gestion du trait de côte. Il a défendu une stratégie mêlant « ardeur et humilité ». Si les réparations sont en cours pour sauver la saison estivale, la municipalité envisage des solutions

pérennes, évoquant même un nécessaire « recul stratégique » à Saint-Clair et la relocalisation de certains stationnements.

Le maire a salué la mobilisation « H24 » des services municipaux et des forces de sécurité, ainsi que la solidarité des communes voisines et des entreprises privées. Il a également tenu à faire taire les polémiques sur la gestion du sable, rappelant que les autorisations de rechargement de plage obtenues auprès de l'État sont le fruit d'un travail de longue haleine.

BOUCLIER FISCAL

Au-delà de l'urgence climatique, le premier magistrat a dressé le bilan de son action socio-économique, se félicitant d'avoir activé des leviers pour soutenir le pouvoir d'achat. Il a rappelé les mesures phares de son mandat : le maintien des tarifs de cantine à 1 euro, la baisse du prix de l'eau de 10 % et une diminution de la fiscalité locale de 6 % en six ans. « Aucune commune varoise n'a fait baisser l'impôt local de 6 % en six ans », a-t-il martelé, chiffrant

à 1,7 million d'€ la redistribution aux ménages lavandourains. Cette attractivité semble porter ses fruits, l'INSEE confirmant une hausse démographique de plus de 11 % sur la période 2020-2026, la population atteignant 6 712 habitants. Une dynamique que le maire attribue à la réussite de l'écoquartier et à la politique de logement pour les actifs.

Le volet sécuritaire a occupé une place importante de l'allocation. Avec 17 agents de police municipale et 75 caméras de vidéoprotection, Le Lavandou affiche un ratio de forces de l'ordre cinq fois supérieur à la moyenne nationale. Le maire a insisté sur le lien Armée-Nation, justifiant le soutien financier de la commune à la Défense nationale dans un contexte géopolitique tendu. « La sécurité est gage de notre Liberté », a-t-il affirmé.

Malgré les épreuves, il a souhaité conclure sur une note d'optimisme et de « bonheur local brut ». Il a confirmé la tenue du traditionnel Corso Fleuri, prévu le 1er mars prochain. Un événement symbolique qui entend célébrer, selon les mots de Gil Bernardi empruntés à Baudelaire, « l'ivresse du bonheur » et la résilience d'un village soudé face à l'adversité.

L'UCPL garde un rythme soutenu au cœur de l'hiver

Entre actions solidaires, moments de convivialité et préparation de la saison 2026, le club cycliste londonais affiche un dynamisme sans faille en ce début d'année.

Loin d'entrer en hibernation, l'Union Cycliste et Pédestre Londaise (UCPL) a multiplié les activités ces dernières semaines, prouvant que la passion du vélo se vit en toute saison. Sous la houlette de ses dirigeants et bénévoles et sous l'impulsion d'Hubert Larose, le dynamique président, l'association a bravé une météo parfois capricieuse pour maintenir le lien social et sportif qui fait sa force.

ENGAGEMENT SOLIDAIRE

L'hiver a débuté sur les chapeaux de roues avec la concentration des cyclotouristes varois (CHCV) au port de La Londe, le 23 novembre dernier. Malgré des températures particulièrement fraîches, l'événement a rencontré un franc succès.

« 256 courageux sont passés se réchauffer avec café, chocolat chaud et viennoiseries offerts par le club », note Hubert Larose.



“La solidarité était également au rendez-vous le 6 décembre à l'occasion du Téléthon. Fidèles à leur réputation, les bénévoles du club se sont mobilisés pour régaler les visiteurs. Frites chaudes, merguez et l'incontournable vin chaud ont permis de récolter des fonds dans une ambiance chaleureuse”, ajoute le président.

Ce premier moment de convivialité a permis au président de présenter ses vœux et de dévoiler la feuille de route pour les mois à venir, avec en point de mire l'organisation de « La Maurin » et les différents séjours cyclistes”, reprend Hubert Larose.

Enfin, le mois de janvier s'est terminé par un événement d'importance pour le cyclisme varois. En effet, le samedi 31 janvier, l'UCPL a accueilli l'assemblée générale du Comité Départemental (CODEP 83) à la salle du Pôle Nautique de La Londe-les-Maures.

À l'invitation du club londonais, 40 présidents de clubs ont validé les rapports statutaires aux côtés de Pierre Poujol, président du comité. Cette réunion stratégique a permis de coordonner les calendriers et d'échanger sur les activités à venir dans le département. •

PROJETS 2026

L'école VTT n'est pas en reste, même si la météo du 20 décembre a contraint les jeunes sportifs à troquer les sentiers pour l'abri de la salle Cassin. Ce goûter de Noël a été l'occasion d'échanger sur les perspectives sportives. Un projet phare a été annoncé avec un week-end de descente aux Orres (Hautes-Alpes), prévu fin juin pour clôturer la saison en beauté.

“L'année 2026 a officiellement débuté le jeudi 8 janvier par la traditionnelle galette des rois.



Hyères

Succès retentissant pour la 12ème édition de L'Ayguadoise

Le 11 janvier, Hyères a accueilli la 12ème édition de L'Ayguadoise, une course à pied organisée par l'ASPTT Hyères.

Sous un soleil radieux, les participants ont parcouru des chemins variés, allant du sable à l'asphalte, dans un cadre idyllique en bord de mer.

1 000 INSCRITS

Cette année, l'événement a attiré un nombre record de coureurs, avec 1 000 inscrits dont 635 pour le parcours de 10 km et 365 pour le 5 km. Les jeunes coureurs n'ont pas été en reste, avec 80 enfants inscrits pour la course des 9-12 ans. L'Ayguadoise s'affirme ainsi comme un rendez-vous incontournable pour les amateurs de course à pied, avec une augmentation notable du nombre d'inscrits, passant de 80 à 812 sur la distance des 10 km, en 14 ans.

Les parcours étaient accessibles à tous, licenciés ou non, à partir

de 16 ans pour le 10 km, 14 ans pour le 5,3 km, et les enfants de 9 à 12 ans pour le parcours de 1 km, accompagnés de leurs parents. Cette diversité a permis de rassembler une large communauté de coureurs, avec une répartition presque équilibrée entre hommes (528) et femmes (474), soit 47% de participantes féminines.

L'organisation de cette belle journée a été rendue possible grâce à l'engagement de 140 bénévoles et à la collaboration de 28 partenaires, incluant des entreprises locales et des institutions (Ville de Hyères, Comité Olympique et Sportif du Var, Fédération Française d'Athlétisme, etc). Parmi les partenaires, on retrouve également des entreprises telles que le Crédit Agricole PCA, E. Leclerc Hyères, la boulangerie-pâtisserie PAUL, la pharmacie de la plage, Sportips, Terre de Running...

Dès le départ, les coureurs étaient dans l'ambiance avec un

échauffement en musique, et à l'arrivée, des massages et un buffet les attendaient pour les récompenser de leurs efforts.

DE BELLES PERFORMANCES

Au niveau des résultats, Arnaud Rougeron a remporté le 10 km masculin en 32 minutes et 19 secondes, tandis que Charlotte Maurin a été la première féminine en 37 minutes et 15 secondes. Sur le 5 km, Guillaume Boutillier a terminé en 17 minutes et 36 secondes, et Hélène Billon a franchi la ligne d'arrivée en 19 minutes et 57 secondes.

Michel Lottier, secrétaire général de l'ASPTT Hyères, remercie les bénévoles et les partenaires qui ont contribué à la réussite de l'épreuve.

L'Ayguadoise continue de séduire les passionnés de running et promet déjà une édition encore plus grandiose l'année prochaine. •

Laurette PARAY

CAVALAIRE
— GOLFE DE SAINT-TROPEZ —

CORSO

du mimosa

20 - 22 février 2026

& parade lumineuse



Marché Corse
Soirée déguisée
Espace Restauration
Animations musicales
Grand Défilé de chars fleuris
Grande parade lumineuse et déguisée
Soirée DJ

Ville de Cavalaire - 2025 - Reproduction interdite

Renseignements : Office de Tourisme, 04 94 01 92 10, cavalairesumer.fr



MIRALLES FLORENT & fils

Toujours imité, jamais égalé !

**“ FAITES VOS TRAVAUX SEREINS,
NE PAYEZ QU'À LA FIN ”**

CE SONT LES CLIENTS QUI EN PARLENT LE MIEUX !



Patrick T. - La Crau (5/5)

Patron à l'écoute du client. Rapidité d'intervention. Tarifs corrects. Professionnalisme de l'équipe. Travail soigné et chantier rendu propre. Je la recommande. (Le 23 juillet 2020).

Jean-Luc G. - Paris (5/5)

Azur Toiture a procédé à la réfection de ma toiture sur une surface de plus de 100 m2. Je voudrais souligner le



professionnalisme de cette équipe, du devis à l'exécution. Le travail a été excellent et c'est si rare pour être noté dans cette région. Une réponse rapide, un travail de qualité, un chantier propre. Une volonté de faire d'abord ce qui est bien pour le client. Une approche qui crée la confiance, des gens à l'écoute et flexible, des délais respectés. Je ne peux que recommander cette entreprise.

Je vais leur confier un autre chantier. (Du 22 juin au 26 juin 2020).



Hélène. E - Paris (5/5)

Equipe sérieuse, à l'écoute, travail soigné. Sérieux, respect des dates, à l'écoute, prix correct. Zingueur donc pas besoin d'en chercher un pour les solins. Travail soigné, propre. Je le recommande. (Du 8 juin au 17 juin 2020).

Philippe.

La Londe-les-Maures (5/5)

Sérieux à l'écoute du client avec une super équipe ! Un patron à l'écoute, une équipe extrêmement sérieuse et un super boulot à la clé. On ne peut que recommander ! Le top !



CARQUEIRANNE 1795 route des 3 Pins
COGOLIN 19 Rue Gambetta
CAVALAIRE 381 avenue Maréchal Lyautey
azurtoiture2604@gmail.com
www.azur-toiture.fr

06 28 46 79 71